Conseil Législatif
Bureau des Messagers
A la Chambre
30 juin 1900

TARIF DES ANNONCES
MESURE POURPARER
Première insertion, par ligne..... 15 cts
Insertions subséquentes, par ligne..... 5 cts
Insertions subséquentes, 3 ou 6 fois par semaine, par ligne..... 5 cts
Une fois par semaine..... 10 cts
Les annonces de Décès, Mariages, Naissances, 50 cts pour 25 mots.
Les annonces à contrat sont prises à des conditions raisonnables et payables chaque mois.

L'EVENEMENT

JOURNAL POPULAIRE

PRIX DE L'ABONNEMENT
QUOTIDIEN
Un an..... $3.00 } Payable d'avance
Quatre mois..... 1.00 }
Par le porteur à domicile, en ville :—
6c par semaine ou 25c par mois
AVIS
Nos abonnés sont priés de nous adresser leurs remises par mandats-poste (money orders) ou billets de banque par lettres enregistrées.

L. J. DEMERS & FRERE, Prop. 34ème Année.—LUNDI, 27 AOUT 1900.—No. 87 30, Rue de la Fabrique, Québec

SAMEDI, LE 25 COURANT

RÉOUVERTURE DE LA MAISON

Lacroix, Pichette & Cie

123 RUE SAINT-JOSEPH, SAINT-ROCH

SAMEDI, 25 AOUT

SOUS LE NOM DE

S.C. LACROIX

Nouveautés de choix pour une valeur de $50,000.00 absolument Sacrifiées par suite de la dissolution de la société de Lacroix, Pichette & Cie. . . . . .

On peut compter sur des Bargains Réellement Extraordinaires !

Ne pas oublier la date de la Réouverture de l'établissement, SAMEDI, le 25 courant.

S. C. LACROIX

123 RUE SAINT-JOSEPH 123

SAMEDI, LE 25 COURANT

BARGAINS SANS PRECEDENTS !

BARGAINS SANS PRECEDENTS !

L'assassinat de Montebello

Nouveaux details sur ce meurtre commis de sang froid

LA PREMEDITATION ETABLIE

Montebello, 26.—On a rarement entendu parler d'un crime aussi révoltant, prémédité avec un tel cynisme. La population n'a aucune sympathie pour le meurtrier et sa famille même, est unanime à dire que l'échafaud sera son partage.

HISTOIRE DU CRIME

Stanislas Lacroix, journalier d'un tempérament très irascible et d'une nature excessivement soupçonneuse voyait partout du mal. Il doutait la fidélité de sa femme et les malheurs domestiques accablaient ce jeune ménage. Les époux se séparèrent il y a environ quinze mois. Mme Lacroix vint rester chez M. Amédée Raymond, à Hull. Après la conflagration, elle alla loger à Papineauville avec son petit enfant, âgé de trois mois, tandis que l'autre, un garçon âgé de huit ans, est à l'orphelinat à Montréal. Vendredi, Mme Lacroix décida, comme une fatalité, d'aller se promener à Montebello. Elle se retira, avec son bébé, chez sa soeur, Mme Moïse Ladouceur. Son mari vint l'y voir, vers 12.30 heures, et l'accabla d'injures parce qu'elle n'habitait pas avec lui. Comme il ne pouvait rien gagner à ce jeu, il s'emporta et malgré la défense de Mme Ladouceur de profaner sa maison, Lacroix se retira en proférant cette terrible menace : "Ce soir tu seras morte. Que ce soit ici ou à Papineauville, tu mourras aujourd'hui." Il revint plus tard, vers 1.30 heure, et demanda sa femme, qui venait de partir pour faire des visites. Il chercha dans toute la maison, et ne la voyant pas, il entra dans une colère de démon. dit Mme Ladouceur, et sortant un revolver il s'écria : "C'est à présent que je vais la tuer ta soeur." Mme Ladouceur le regarda aller à travers les lots vacants, jusque dans la rue suivante. Lacroix entra chez la femme Suzanne Commando, une indienne, et y vit sa femme allaitant son enfant. Elle était assise sur la seule chaise de la maison. En face d'elle était assis sur un banc dit le vieillard Hippolyte Thomas dit Tranchemontagne, âgé de 67 ans. Dans un élan de rage, il saisit sa femme par la poitrine. Elle s'échappa et se sauva dans la rue, suivie de son mari, qui lui tira un coup de revolver dans la main et un autre derrière l'oreille. La malheureuse marcha quelques pas et tomba à genoux, appuyée sur ses talons, en pressant son enfant dans ses bras. Mme Commando et sa voisine poussèrent des cris terribles, qui, loin d'effrayer l'assassin, lui firent passer un nuage de sang sur les yeux. Il rentra dans la maison et tirant la porte derrière laquelle se tenait caché le vieillard, il lui lança une balle à bout portant sous la pointe du coeur. Le vieillard marcha environ un arpent et s'affaissa, lui aussi, dans le chemin. L'assassin s'adressant à Mme Commando, lui dit : "Relevez donc l'enfant qui pleure, sa mère l'étouffe." Mme Ladouceur, qui avait entendu crier et vu tomber sa soeur, rassembla ses enfants et s'enfuit chez M. Lanthier, poursuivie par Lacroix, le revolver au poing. Il voulait la tuer. La maison fut barricadée et l'assassin passa par la cour de M. Zéphirin Raymond, menaçant de tuer toute la maisonnée, parce qu'elle jasait sur le compte de la femme qu'il venait de tuer. Dans la même direction, il se rendit chez son beau-frère, M. Lefebvre, où il se barricada jusqu'à 7.45 heures du soir, défiant toute la population avec son revolver.

Aussitôt que les victimes furent tombées, on manda le curé Allard qui arriva en toute diligence. Il tourna le corps de M. Thomas, encore vivant, et donna l'absolution. Il trouva plus loin Mme Lacroix à genoux, morte. Il fit placer les corps saignants à côté du chemin, puis les fit transporter à la salle publique, où le coroner Longpré, assisté du Dr Bélanger, fit l'autopsie et l'enquête. Les balles, du calibre 32, furent extraites et le verdict du jury a été : "Meurtre au premier degré."

Cette enquête achevait quand l'assassin, capturé, fut amené à la salle. Il demanda à voir sa femme et le misérable ne put soutenir cette confrontation. Il pleura abondamment en criant : Pourquoi ai-je tué ma femme ? MM. Eugène Côté et Nap. Castonguay furent nommés gardiens du meurtrier qu'ils conduisirent à l'hôtel Charrette. Le détective McCaskill arriva à 1.30 heure et emmena le prisonnier qui alla coucher sur un grabat dans la gare du chemin de fer du Pacifique. Il a dormi tranquillement jusqu'à six heures du matin, alors que le shérif Wright et le grand constable Groulx sont arrivés et en ont pris possession.

L'assassin est un homme nerveux, de taille moyenne, sec, brun, oeil bleu, clair très égaré, moustache noire et pommettes saillantes. Il n'aime pas les regards du public. Il a été amené à Hull, samedi et transporté à Aylmer le soir.

Trouvez-vous votre femme désagréable ?

Combien de maris trouvent leurs femmes désagréables, parce qu'un rien les porte à rire ou à éclater en sanglots, sans raisons apparentes ; mais si ces époux, consultaient un médecin, ils sauraient bien vite, que cette gaieté et ces chagrins sont nerveux et que c'est dû à la pauvreté de sang, à la faiblesse et à l'anémie qui est la déglobulisation du sang. Cette déglobulisation se traduit chez la femme par une gamme, dont les deux notes extrêmes sont le rire et le sanglot, et plus tard, par cet état connu sous le nom de chlorose, dont la guérison est sous la dépendance d'un bon tonique, nutritif et reconstituant, tel que le Vin St-Michel, qui est de tous des stimulants, celui qui combat le plus énergiquement l'anémie sous toutes ses formes.

Affaires municipales

Séance du Conseil de Ville.—Résolutions de condoléances

Il y a eu, vendredi soir, à la salle du conseil de ville, réunion des membres de ce conseil sous la présidence de Son Honneur le maire S. N. Parent. Tous les échevins étaient présents.

Après les affaires de routine il est proposé par l'échevin Roy, appuyé par l'échevin Drouin et résolu :

Que ce conseil enregistre avec chagrin le décès de Napoléon Dussault, échevin pour le siège No. 2, du quartier Jacques-Cartier, un des membres de ce conseil qui, par son assiduité, sa fidélité constante à suivre les affaires municipales, mérite une mention spéciale dans les annales de ce conseil.

Que ce conseil offre à la famille Dussault ses plus sincères condoléances et ses plus vives sympathies.

Que copie de la présente résolution soit transmise à la famille Dussault.

Proposé par l'échevin Côté, secondé par l'échevin Rancour :

Que ce conseil a appris avec chagrin la mort de Thomas Gilchen, échevin pour le siège No. 3, du quartier Montcalm, président du comité de santé.

Que ce conseil offre ses plus sincères condoléances et l'expression de vives sympathies à la famille du regretté défunt.

Que copie de la présente résolution soit envoyée à la famille Gilchen.

Proposé par l'échevin Taschereau, secondé par l'échevin Tanguay, que l'échevin Leonard soit nommé membre des comités de l'Aqueduc de la Traverse et Santé, en remplacement de M. l'échevin Turcot.—Adopté.

Proposé par l'échevin Drouin, appuyé par l'échevin Jobin, que ce conseil procède maintenant à élire un membre du comité spécial au lieu et place de l'échevin Gilchen, décédé.—L'échevin Cummings est élu.

Plusieurs lettres et requêtes sont lues et renvoyées aux comités respectifs qui sont chargés d'y faire droit, entr'autres de M. Shink, demandant un abreuvoir sur sa propriété ; de la "Quebec Fruit Exchange Co.", réclamant $3.75 pour bris de voiture ; de M. C. E. Bernier, demandant la position d'assistant-surintendant du Télégraphe d'Alarme de Québec ; des Frères de la Doctrine Chrétienne de Stadacona, demandant réduction de moitié de la taxe de l'eau sur leurs écoles ; de M. Rémi Duval, demandant à être nommé au grade de 2nd assistant du Télégraphe d'Alarme, etc.

Et le conseil s'ajourne.

Aux estomacs faibles

Aux débilités, aux covalescents, aux dyspeptiques, nous ne demandons qu'une chose : qu'ils consultent les médecins ou pharmaciens de leur localité sur l'opportunité de faire l'essai du Vin des Carmes. Ils n'ont qu'à en exprimer le désir. Le Vin des Carmes fera le reste, et les malades en éprouveront un si grand bien qu'ils nous remercieront du conseil que nous leur donnons.

POUGUES St LEGER

est le véritable viatique des estomacs malades et même fatigués.

La Soie "CACOON" ou "NEAT" est le produit pur et sans mélange du ver à soie.

La Soie Corticelli pour coudre est faite de cent brins parfaits de cette pure soie.

La force de chaque brin est mise à l'épreuve et évaluée ainsi que l'uniformité de la grosseur afin d'éviter les nœuds ou qu'elle se fende, au moyen d'une machine d'une parfaite précision.

La Soie Corticelli pour Coudre est une Soie recommandable.

VENDUE PARTOUT.

Corticelli

Une Bonne Nouvelle pour le Public Acheteur

PENDANT TOUT LE MOIS D'AOUT

Nous continuerons à donner des cadeaux à tous acheteurs qui viendront faire leurs emplettes à notre magasin.

C'est la Kermesse qui donne le sucre blanc granulé si nécessaire de ce temps-ci.
C'est la Kermesse qui donne aussi comme Cadeaux tous les articles en granite, ferblanc, etc.
C'est la Kermesse qui a réduit de moitié tout ce qui lui reste de marchandises du printemps.
C'est la Kermesse qui veut conserver sa bonne renommée de magasin populaire.

En faisant vos achats à La Kermesse vous économisez votre argent et vous recevez en plus d'utiles cadeaux.

LA KERMESSE

—COIN DES RUES—

Téléphone 2080 St-Joseph et de la Chapelle, St-Roch

Sirop Calmant du Dr Fred. J. Demers

Pour les enfants

Ce sirop, qui est inoffensif, ne peut être trop recommandé pour rendre le sommeil aux bébés, calmer les coliques et faciliter la dentition. En vente partout. Dépôt : 1157, rue St-Laurent, Montréal.

M. D. Charest

MANUFACTURIER DE

BISCUITS et de SUCRERIES

informe ses pratiques et le public en général qu'il ouvrira son établissement de Biscuits, Sucreries, ainsi que le pain de famille, Mardi prochain, le 28 courant

AU No. 160-162, RUE SAUVAGEAU

SAINT-SAUVEUR.

Il profite de cette circonstance pour remercier ses clients et le public en général de l'encouragement qu'il en a reçu dans le passé et il espère qu'on voudra bien lui accorder le même patronage à l'avenir.

TÉLÉPHONE No. 2036

15 août—15

FETE DU TRAVAIL

FIN-DE-SIECLE

Grandes Courses au Trot

AU PARC SAVARD

Lundi, le 3 Septembre

Sous les auspices du

Conseil Central des Metiers et du Travail DE QUEBEC

Ouvertes à tous les chevaux du District

BOURSES : $175.00

Première course.—Classe 3 minutes. Bourse de $75.00.

Deuxième course.—"Free for all". Bourse de $100.00.

CONDITIONS

Les courses se feront sous les règlements de la "National Trotting Association".

L'honoraire d'entrée est de 5 pour cent, et 5 pour cent additionnel pour les gagnants.—Les bourses seront divisées comme suit : 50, 25, 15 et 10 pour cent.—Quatre entrées et trois trottants.—Un mille, 3 dans 5 sous harnais.—Toutes courses ouvertes aux trotteurs et ambleurs.—La décision des juges sera finale.—Tout gardant dans chaque course n'aura droit qu'à un seul argent.—Le droit de changer l'ordre du programme est réservé.

Les "hoppies" sont admis.

Les entrees seront closes VENDREDI, le 30 AOUT, et devront être adressées à

JOHN C. SCOTT,
Président du comité,
613, rue St-Valier.

Tous chevaux trotteurs et ambleurs, éligibles du 1er août. 23 août—

Docteur A. LaRocque

L.D.S., D.D.S.

DENTISTE

Gradué de Philadelphie, élève de Londre et de Paris.

Bureau : 250, RUE ST-JOSEPH

Dr J. G. LAMARCHE

DENTISTE

87 rue de l'Eglise

A VENDRE

Un Roulant de Lattier comprenant sept vaches, un jeune cheval de 6 ans, voiture neuve, bon attelage, bidons, etc. Bonnes pratiques.

S'adresser au No. 307, rue Colomb, St-Roch. 25 août—

College des Medecins et Chirurgiens

DE LA PROVINCE DE QUEBEC

BUREAU PROVINCIAL DE MEDECINE

EXAMEN PRELIMINAIRE

L'Examen pour l'admission à l'Etude de la médecine et de la chirurgie commencera Jeudi, le 20 Septembre prochain, à Québec, à 9 heures A.M., dans les salles de la Faculté des Arts de l'Université Laval.

Les certificats de bonne conduite ainsi que l'honoraire de l'Examen, $20, doivent être remis au moins dix jours d'avance, entre les mains de l'un des Secrétaires soussignés.

J. P. BOULET, M. D., Québec,
J. A. MACDONALD, M. D., Montréal.
20 août 1900—3fs Secrétaires.

College des Medecins et Chirurgiens

DE LA PROVINCE DE QUEBEC

BUREAU PROVINCIAL DE MEDECINE

Assemblée Semi-Annuelle

L'assemblée semi-annuelle du Bureau Provincial de Médecine aura lieu Mercredi, le 26 Septembre prochain, à Québec, dans les salles de la Faculté de Médecine de l'Université Laval, à 10 heures A.M.

Les Candidats à l'Examen Professionnel ou à la licence doivent refuser l'honoraire, $40 entre les mains de l'un des Secrétaires soussignés, au moins dix jours d'avance.

Le comité des créances s'assemblera Mardi, le 25 Septembre prochain, à 9 heures A.M. ; les candidats doivent se présenter avec leurs diplômes et certificats d'admission à l'Etude. Après cette date aucun candidat ne sera admis.

Le Comité d'Examen Professionnel se réunira Mardi, le 25 Septembre prochain, à 9 hrs A.M.

Les Bacheliers ès-Arts, ès-Sciences et ès-Lettres qui se proposent d'étudier la médecine pourront avoir leur brevet sans examen, en se faisant assermenter sur leurs diplômes respectifs par l'un des Secrétaires, au moins huit jours d'avance.

L. P. BOULET, M.D., Québec.
J. A. MACDONALD, M.D., Montréal,
20 août 1900—3fs Secrétaires.

PROPRIÉTÉ de VALEUR

A VENDRE

CETTE maison en pierre, à 4 étages, faisant face à l'hôtel Victoria, rue du Palais, contenant un magasin et douze chambres, récemment tapissées et peinturées, chauffage à l'eau chaude et possédant toutes les améliorations modernes ; les revenus par mois du magasin et chambres (meublées) sont de soixante piastres. $8,800 sur le prix d'achat pourront rester comme hypothèque sur la propriété pour un terme de quelques années.

Des soumissions seront reçues par le soussigné pour cette propriété.

P. O'REGAN,
2 août—1m 58 rue du Palais.

A VENDRE OU A LOUER

Cette maison à trois étages, No 11 rue Hamel, Haute-Ville, comprenant 11 chambres. Possession au 1er Mai.

LABRECQUE & BELANGER.
18 janv.—o Notaires, 18 rue Buade

A LOUER

Un magnifique poste de commerce

LE JOLI MAGASIN situé No. 246, rue D'Aiguillon, occupé depuis plusieurs années comme Epicerie. C'est un poste avantageux pour n'importe quelle ligne de commerce.

A louer à bonnes conditions.

S'adresser à SAM. BUSSIÈRE,
Marchand de grain,
7 fév—o Rue D'Aiguillon.

Manufacture à Vendre ou à Louer

L'ANCIENNE MANUFACTURE de BOITES de feu G. E. Paré, située rues Lallemand et Caron, dernièrement occupée par la "Globe Rubber Co." avec toutes les améliorations modernes et à de bonnes conditions.

Cette propriété se trouve près de la ligne du chemin de fer Pacifique Canadien et près de la rivière St-Charles.

S'adresser à LABRECQUE & BELANGER,
7 fév— 17 rue Buade, H-V

MAISON A LOUER

UN BEAU LOGEMENT, belle localité, au No. 127, rue de l'Eglise, St-Roch, occupé par J. A. Thomson pendant 8 ans, contenant huit appartements, lumière électrique, bains, closets, cave et cour. Cause de départ : achat de propriété.

S'adresser à L. E. THOMSON,
"La Semaine Commerciale",
9, St-Antoine, Québec.
ou à LS. LECLERC, N.P.,
8 août—o 146, St-Joseph, St-Roch.

A VENDRE OU A LOUER

La maison située au coin des rues Garneau et St-Flavien, excellent poste pour maison de pension ; aussi une petite maison située rue St-Flavien.

S'adresser à ALEX. GAUVREAU,
Notaire,
8 août—o 92 rue St-Pierre, Québec

A VENDRE

Le grand Magasin SITUÉ RUE ST-JEAN et ci-devant occupé par DeAlze et Gauvreau.

S'adresser à ALEX. GAUVREAU, N.P.,
14 juin—o3fs Rue St-Pierre, Québec.

PLUS D'ASTHME

Oppression, Catarrhe,

PAR LES

CIGARETTES CLÉRY

et la POUDRE CLÉRY

Ont obtenu les plus hautes récompenses

Gros : Dr CLÉRY à Marseille (France)

Dépôt à Québec : Dr ED. MORIN & Cie et toutes Pharmacies.

Couvent du BON-PASTEUR

CHARLESBOURG

L'ENTRÉE des pensionnaires aura lieu le 3 Septembre. Les classes rouvriront le lendemain, à 8 hrs A.M.

22 août—

Académie St-Louis

RUE ST-AMABLE

Les Classes rouvriront Lundi, le 3 Septembre, à 9 hrs A.M.

22 août—

PENSIONNAT DE BELLEVUE

CHEMIN STE-FOYE

La rentrée des élèves aura lieu Mercredi, le 5 Septembre

22 août—15

Académie de Jésus-Marie

SILLERY.

La rentrée des élèves aura lieu LE 4 SEPTEMBRE

18 août—15

Académe Commerciale

ST-JOSEPH DE LEVIS

Sous la direction des

CLERCS ST-VIATEUR

Cours complet Français et Anglais

LA RENTRÉE des élèves aura lieu le 4 Septembre. Le directeur répondra sans retard à toute demande de renseignements.

J. A. GERVAIS,
15 août—15 C. S. V.

ECOLE MODELE

200 RUE RICHARDSON

MADAME COTE, aidée d'une maîtresse anglaise et d'une assistante française diplômée, ouvrira ses classes, le 4 Septembre, à sa résidence ordinaire, 200 Richardson.

Comme le personnel de la première division se compose d'élèves qui préparent leur brevet modèle ou élémentaire, celles qui se sentent fortes et désireuses de suivre le progrès, auront cette année l'avantage de suivre un cours spécial préparatoire au brevet académique. Les élèves qui désirent suivre ce nouveau cours sont priées de s'inscrire le plus tôt possible.

Les élèves du cours élémentaire sont admis aux mêmes conditions que tout autre classe publique.

Leçons privées, piano, dessin. Conditions faciles.

8 août—1m3fs

ACADEMIE COMMERCIALE

HAUTE-VILLE, QUEBEC

Près de l'Hôtel de Ville

LA RENTRÉE des élèves aura lieu, à l'Académie Commerciale de cette ville, le lundi 3 SEPTEMBRE, pour nouveaux, et le 4 pour les anciens. On est prié de faire inscrire les nouveaux élèves avant le jour de la rentrée.

Sténographie anglaise, française, dactylographie, affaires de banque, etc., etc.

Télégraphie, cours complet, $10.00.

Piano (M. Art. Bernier, professeur) $2.00 par mois.

Violon (M. J. A. Gilbert, professeur) $3.00 par mois.

Classe pour les petits enfants $1.20 par mois

Pour tout autre renseignement, s'adresser au directeur.

20 août—15

Le Téléphone dans la Maison

Epargne

Le passage sur un tramway
Les chaussures
La patience de votre femme
Votre propre temps
Souvent la note du Medecin

Et de plus, c'est une commodité et un luxe pour vous et votre famille.

Les taux pour résidence sont bas. Adressez-vous au GERANT LOCAL de la Compagnie de Téléphone Bell pour d'autres détails.

16 août—

VOS ALIMENTS

Seront mieux préparés et, avant tout, plus digestifs s'ils sont cuits dans un de nos Poêles IMPERIAL à tournaux d'acier. Nous donnons une garantie par écrit avec chaque Poêle. Venez les examiner chez les seuls agents à Québec.

H. & J. YOUNG,

111-115, RUE DU PONT

22 août—o

CARTE

Dr ALEX. LEMIEUX

DENTISTE

45½ rue Buade 45½

Vis-à-vis la Basilique

No. 62.

FEUILLETON DE *L'EVENEMENT*

Paulette et Renée

DEUXIEME PARTIE

LE FILS DU FORÇAT

Rien n'eût pu changer les sentiments de M. et Mme Chappart à l'égard de sa soeur cadette, mieux valait donc se taire et choisir tendrement Paulette, afin de la dédommager un peu....

—Si son père et sa mère la dédaignent, elle a du moins une soeur qui l'adore, ma Paulette chérie, se disait souvent l'exquise jeune fille.

Du reste, elle le mérite bien !.... Elle a toutes les qualités, elle est bonne, elle est gaie... tandis que moi je souris à peine....Même père en enrage assez de me voir si mélancolique, alors que Paulette rit sans cesse...

Mais je ne puis pas être gaie, c'est plus fort que moi....

M. Chappart voyait ses voeux les plus ambitieux satisfaits.

Depuis plusieurs années député de la Meuse, il envisageait maintenant la possibilité de faire partie d'une des prochaines combinaisons ministérielles.

Il était à la tête d'un groupe puissant, et avait, ainsi qu'il aimait à le dire, "dans sa manche" les plus "grosses légumes" du gouvernement.

Son orgueil ne connaissait plus de bornes.

Partout où passait ce colosse, partout où il portait haut la tête, toisant tout le monde autour de lui, plein de morgue, le verbe cassant, la poignée de main protectrice, il fallait qu'on le remarquât.

En outre, ses affaires financières prospéraient avec un rare bonheur.

Sa filature de Bar-le-Duc, habilement dirigée par un ingénieur d'une remarquable intelligence, était l'établissement de ce genre le plus considérable qu'il y eût dans tout le pays et lui rapportait chaque année des bénéfices immenses.

Sa fortune, d'autre part, avait été fort augmentée par d'heureuses spéculations de terrains dans le Midi, sur la Côte d'Azur.

Toute une contrée lui appartenait Une station nouvelle s'était créée, où les Parisiens affluaient dès le début de l'hiver.

De blanches villas sortaient de terre, comme d'un coup de baguette magique, au milieu des palmiers et des eucalyptus.

Une réclame habile avait en peu de temps lancé le pays, rival des Beaulieu, des St-Raphaël, et autres stations à la mode.

Chappart y possédait un domaine princier, et en reconnaissance de la vogue, source de richesses, dont il avait doté Saint-Romans, ses habitants l'en avaient nommé maire.

Mme Chappart, exclue par son mari de Pierre-Bénite, partageait son temps entre Paris, St-Romans, et une plage quelconque de Normandie au coeur de l'été.

Forcée d'obéir en cela à Guillaume, la jeune femme, tous les printemps, donnait dans son hôtel du boulevard Pereire des fêtes sensationnelles, et à Saint-Romans, tout ce qui porte un nom sur le boulevard, toute l'aristocratie cosmopolite qui prend sur la Côte d'Azur ses quartiers d'hiver, défilait dans les somptueux salons de la belle Mme Chappart, la "future ministresse", lui disait parfois, en riant, Guillaume insatiable.

Mais cette vie brillante n'étourdissait pas suffisamment Thérèse...

Le drame qui avait bouleversé sa jeunesse et tué son amour marquait son existence entière d'un stigmate sanglant.

Un crime pesait sur sa vie...elle ne pourrait jamais l'oublier.

Chappard, lui, ignorait les remords.

Il supportait allègrement le poids de ses fautes, et de la fortune d'Edmond eDraisnes, usurpée par lui, grâce à une mauvaise action, il jouissait sans le moindre scrupule.

Son ami, son complice d'autrefois, le docteur Charmolue, partageait ses plaisirs, ses débauches même, car Guillaume se débarrassait le plus souvent possible de ses allures gourmées, de son faux air d'homme grave pour se livrer sans retenue à ses instincts de parfait noceur, ainsi que le constatait Charmolue.

—Dans le jour on est des gens chics, des personnes sérieuses, disait à Chappart le médecin.

Ainsi, moi, qui suis à présent un monsieur calé, je prends des airs à ma clinique, et toutes mes clientes m'appellent quelquesunement ; cher maître, mais le soir, la nuit, tous les chats sont gris, on rigole...n'est-ce pas, vieux ?...

A ces grossières plaisanteries, le mari de Thérèse répondait par un sourire cynique.

Maintenant, parlons un peu d'Isabelle.

Les années, en passant sur sa tête blonde, l'avaient à peine effleurée.

Elle paraissait presque aussi jeune que dix années plus tôt, bien qu'elle eût tout près de trente-quatre ans.

Nous la retrouvons, un matin de janvier, assise devant la fenêtre ouverte de sa chambre et contemplant la mer.

Au loin les voiles blanches voguaient sur l'eau bleue et tranquille, dans laquelle le soleil mirait ses rayons.

L'air était tiède, tout chargé de parfums.

Sur a route proche, des femmes en claires toilettes riaient,

La brise, une brise printanière, agitait doucement les larges feuilles des palmiers ; des fleurs s'épanouissaient en corbeilles dans le jardin ; les glycines grimpaient jusqu'au balcon de la villa tout embaumée...

La folle regardait les choses autour d'elle, et son âme se baignait, heureuse, dans cette tranquillité, dans cette douceur.

Un sourire, non pas le sourire inconscient de jadis, un sourire heureux fleurissait sur ses lèvres, faisait briller ses beaux yeux.

A quoi songeait-elle, ainsi nonchalamment accoudée à l'appui de sa fenêtre ? Quelles pensées hantaient son cerveau.

Soudain, en bas, dans le jardin, un bruit de pas fit crier le sable fin des allées.

Isabelle tressaillit, se pencha, et son sourire alors devint ineffable.

C'est qu'elle venait d'apercevoir, courant, rieuse, essoufflée, une adorable créature svelte et blonde, si jolie, si gracieuse qu'on ne pouvait en la voyant s'empêcher de lui donner toute sa sympathie.

—Paulette !...Paulette !...attends un peu, criait une voix lointaine, je ne pourrai jamais t'attraper !

L'enfant fit un tour sur elle-même, et lança avec un frais éclat de rire :

—Oh ! toi, Renée, tu es lourde comme tout...

Dépêche-toi, paresseuse !

Bientôt on vit apparaître une grande, belle et pâle jeune fille, coiffée de cheveux noirs, et vêtue, ainsi que Paulette, de flanelle blanche.

Mais la robe de Paulette n'allait pas plus loin que ses fines chevilles, ce qui la dépitait, tandis que celle de Renée avait une traîne, une minuscule traîne qui lui donnait allurmait la moqueuse cadette, beaucoup de majesté.

Renée portait dans ses bras tout un buisson de roses.

—Voilà pour maman, expliqua-t-elle.

Tandis que tu courais, folle ! moi j'ai fait ma moisson.

—Eh ! bien, maman aura ses fleurs tout est donc pour le mieux, ô sage Renée ! puisque c'est toi, par-dessus le marché, qui en seras remerciée.

Quand je t'aide à faire ton bouquet quotidien, mère ne s'en aperçoit même pas, et c'est toujours toi qu'elle embrasse la première...

Renée ne répondit rien ; ses lèvres eurent une petite moue de reproche que Paulette fit mine de ne pas voir, et la jeune fille se dirigea vers la maison dont la porte d'entrée était grande ouverte, afin de mieux laisser pénétrer le soleil.

Dès qu'elle eut disparu, Paulette arracha une branche de mimosa, cueillit quelques violettes, deux ou trois roses, en fit une gerbe charmante et se précipita dans l'escalier.

Bientôt elle frappa à la chambre d'Isabelle.

Dès en entrant, la jeune fille se jeta au cou de la folle tout en lui mettant son bouquet entre les mains, puis elle posa sur ses joues deux baisers sonores.

—Tiens ! tiens et tiens ! tante Belle, voilà mon bonjour ! s'écria Paulette avec une tendresse débordante.

Isabelle rendit à l'enfant ses baisers, puis elle l'amena près de la croisée, au grand jour.

—Oui, fit-elle, après un rapide examen, oui, tu es bien...tu es rose, tes yeux brillent...je suis contente de toi, Paulette.

—Et moi donc ! s'écria la rieuse enfant ; jamais je n'ai autant aimé la soeur de Renée que ce matin !

Un pli de souffrance barra le front de la folle.

—Pourquoi dis-tu cela ? fit-elle avec reproche, tu sais que ce mot me fait mal....

Tu n'es pas la soeur de Renée.... Renée est une charmante enfant, je l'aime bien, mais ce n'est pas ta soeur.

—Ne te fâche pas, tante Belle, répondit Paulette, flattant ce qu'on appelait la manie de la folle, je ne le dirai plus, là !

—A la bonne heure !

Viens t'asseoir près de moi, au bon soleil et causons, veux-tu ?

—Oui, tante chérie !

L'enfant s'assit sur une chaise basse et se blottit contre les genoux de la veuve d'Edmond.

—Comme c'est drôle, hein ! murmura-t-elle, et qu'on serait étonné, père et maman toute la première, s'ils nous surprenaient ainsi bavardant.

Il n'y a qu'avec moi que tu parles, et tu parles bien...gentiment, comme...la fillette allait dire : comme si tu n'étais pas folle, mais elle se retint...comme...enfin c'est étonnant!

(A suivre)

Cela ne nous fait rien

Que vous ayiez besoin de beaucoup ou de peu, parce que nous avons pour règle spéciale de donner à nos pratiques toute la meilleure attention. Nous sollicitons respectueusement une visite afin de vous convaincre que ce sera à votre avantage d'être compté au nombre de nos clients réguliers.

GRANDS RESULTATS D'UNE SEULE BOUTEILLE.

Une seule bouteille de Céleri Composé de Paine est souvent suffisante pour bannir les germes de dangereuses maladies, pour nettoyer le système et rétablir la santé parfaite. Le Céleri Composé de Paine est la médecine recommandée pour la guérison de la maladie de Bright, la diabète, les troubles du foie, les maladies du sang et les troubles de l'estomac. La véritable Céleri Composé de Paine est toujours en mains, frais, sortant du laboratoire des manufacturiers.

W. BRUNET & Cie,
Pharmaciens,
139 et 141, rue St-Joseph, St-Roch.

MAGASIN A DEPARTEMENTS
Z. PAQUET

Pour la Rentrée des Classes

MARCHANDISES SCOLAIRES EN TOUT GENRE

Costumes de collège confectionnés, toutes grandeurs, comprenant Casquettes, Ceintures et Costumes réglementaires du Séminaire de Québec, du collége de Lévis, de l'Ecole Normale Laval et du collége Ste-Anne Lapocatière.

Drap bleu foncé pour costumes scolaires, confectionnés sur mesure au choix.

Complets en tout genres pour enfants et garçonnets.

Tuniques, Imperméables et Pardessus d'automne et d'hiver pour écoliers.

Flanelles de corps pour garçons et filles, meilleures qualités et meilleur marché.

Trousseaux de lingerie pour écoliers et écolières.

Collets marins et Poignets spécialement pour couvents.

Ceinturons de couvent.

Bas, Mouchoirs, Jarretières tout genre.

Nouveauté, la Ceinture porte-bas Kleinets.

MEUBLES SCOLAIRES

Couchettes fer et cuivre. Sommiers élastiques et matelas. Lits de plumes et Oreillers. Taies d'oreillers. Couvrepieds blancs et couleurs. Draps et Couvertes. Grand choix de Serviettes. Bureaux de toilette et lavemains. Services à toilette en métal émaillé.

DIVERS

Plumes et Porte-plumes. Encre et Encriers de poche. Crayons et Etuis. Gomme élastique et Mucilage. Cahiers d'écritude et de griffonnage. Papier à lettre et Enveloppes. Jolies papeteries complètes. Ardoises et Crayons d'ardoises. Sacs et Courroies d'écoles. Valises et Sacs de voyage. Crayons de dessin assortis. Craie blanche. Encre de Chine pour le linge. Livres de prière. Chapelets. Etuis et Coquilles. Bourses et Portefeuilles. Nécessaires de toilette et Miroirs. Peignes et Brosses. Cirage pour souliers, noir et couleur. Lacets de bottines. Eponges. De fait, tout ce qu'il faut pour l'année scolaire.

Tout ce qui reste de nos Importations de Manteaux DU Printemps

La comparaison suivante entre LES PRIX REGULIERS ET LES REDUCTIONS maintenant en force démontre que c'est . . .

LA PLUS GRANDE VENTE DE LA SAISON

Manteaux valant	$30.00 pour	$10.98
Manteaux valant	16.00 pour	9.98
Manteaux valant	17.00 pour	8.98
Manteaux valant	12.00 pour	7.98
Manteaux valant	10.00 pour	6.98
Manteaux valant	8 75 pour	5.98
Manteaux valant	7.75 pour	5.50
Manteaux valant	6.00 pour	4.48
Manteaux valant	6.00 pour	3.98

VALEURS SPECIALES

Réduites de $25.00 $18.00 $16.00 $14.00 et $16.00 à $6.98, $5.98, $4.98 et $3.98.

Tous ces Manteaux sont encore fashionables pour l'automne

Z. PAQUET

165-167-169-171
RUE ST-JOSEPH
25 août 1900.

L'électrique jusqu'à Saint-Joachim

Lundi dernier, 20 août, avait lieu l'inauguration du service du tramway électrique entre Québec et virtuellement Saint-Joachim, distance de vingt-sept milles.

La compagnie avait mis un omnibus à la disposition exclusive des représentants de la presse, et M. E. A. Evans, surintendant général de la compagnie, M. W. R. Russell, ingénieur, M. E. Blair, électricien, accompagnaient les journalistes ; conducteur du char, D. McMahon ; mécanicien, J. Huard.

Depuis l'inauguration du service jusqu'au Sault Montmorency, l'affluence des touristes de la ville, et du dehors a été non seulement remarquable, mais même extraordinaire. La compagnie a vu ses prévisions dépassées. La circulation des omnibus du tramway est devenue si fréquente, si facile et si régulière, que les gens voyagent entre Québec et les différentes stations échelonnées le long de la côte de Beaupré " et vice-versâ " tout comme s'il s'agissait de se rendre de St-Roch à la Basse-Ville de Québec.

Ce sont des allées et venues constantes par les six voitures que la compagnie utilise aujourd'hui dans le service.

Le dimanche, l'affluence des touristes se fait double, triple de ce qu'elle est à certains jours de la semaine. Ainsi, dimanche, le 19, les omnibus transportaient 2,100 personnes au Sault Montmorency ; le dimanche précédent, ils en transportaient 2,600.

La Compagnie, enattendant la constructions d'un ascenseur à la chûte, a fait construire un trottoir, coupé ici et là d'un escalier, et une route, qui permettent aux visiteurs d'escalader facilement la montée jusqu'à la hauteur de la chute.

Toute la montée se fait, le soir, entre deux rangées de lumières électriques jusqu'au parc et l'hôtel Bureau.

Au sommet de la rampe, se dresse un kiosque auquel on est à mettre la dernière main et qui commande le plus imposant panorama que l'on puisse imaginer. Ce kiosque va être orné d'un réverbère électrique qui aura une puissance de projection lumineuse sur un circuit d'au moins dix milles et qui, tout naturellement, éclairera la chûte d'une façon très brillante. L'effet ne peut certes manquer d'être très grand.

La Compagnie se propose, comme nous l'avons dit, d'ériger un ascenseur au Sault. De quel côté de la chûte ? voilà ce que la compagnie est à examiner. Si notre opinion peut valoir quelque chose dans cette question, nous dirons à la Compagnie que le côté le plus beau, le plus pittoresque de la chûte, est celui où se trouvent le kiosque, le parc et l'hôtel Bureau. Nous comprenons que la compagnie désirerait utiliser un terrain et une propriété qu'elle possède déjà du côté opposé, mais ce n'est qu'à grands frais qu'elle pourra préparer le tout pour l'agrément des touristes sans réussir à donner au site le cachet pittoresque et enchanteur qui caractérise celui d'en face ; le site diffère, et de ce point, on voit moins bien la chûte. La vue est certes très belle, mais n'est pas aussi complète que du côté opposé, où il y a déjà un parc tout fait et ouvert aujourd'hui gratuitement au public, ceci soit dit à titre simplement de recommandation.

Le ballast de la voie jusqu'à Saint-Joachim est en pierre concassée ; il constitue un macadam fort solide ; c'est le ballast de beaucoup de voies ferrées en Europe et notamment en Belgique et en France.

L'amélioration apportée par la Compagnie dans son système de tramway coûte bien dans les $150,000. On a dû installer deux générateurs, dépense de $48,000 ; et chaque nouvelle voiture, dont la force motrice est de 200 chevaux, a aussi coûté $8,000.

Il est possible qu'avec tout cela on fasse, dès l'an prochain, une double voie entre Québec et Montmorency. Il est aussi fort probable que l'on finira par doubler la voie sur toute son étendue. C'est aussi l'intention de la Compagnie d'utiliser plus tard, les grands quais qu'elle possède du côté de Montmorency et de créer un barrage pour former un bassin intérieur pour l'acommodation de la navigation côtière.

Parallèlement au système de tramway électrique, les trains à vapeur de la Cie font aussi leur service régulier et pour les voyageurs et pour le fret. Ce fret, à part les denrées ordinaires, consiste aussi en matériaux de construction ; ainsi, le 19, du courant, il en arrivait à Québec 19 chars, le 17, 16 chars et le 20, 12 chars. Il en est ainsi tout le temps ; ce qui démontre que la construction est assez active à Québec.

La compagnie, depuis sa foudation, à certes pris un développement du meilleur augure. Son capital est maintenant de trois millions et demi de dollars. Une proportion de 97 pour cent de ce capital a été souscrite à Québec seulement.

Ses recettes, cette année, accusent une augmentation de $60,000 sur le dernier exercice.

Elle a 35,000 lampes incandescentes et 500 lampes à arc en activité. A Québec seulement elle a un personnel de 220 employés, et son bordereau de gages, salaires, etc., se chiffre dans les $8,000 par mois.

Le pays desservi par les trains et omnibus de la compagnie, est l'un des plus charmants que l'on puisse voir comme paysage, encadré qu'il est par les Laurentides et le Saint-Laurent, offrant dans des lignes imposantes de ravissantes délentasses de tons et de formes. Rien de plus enchanteur, par exemple, comme le tableau de la Grande Rivière et de ses alentours.

Au retour, les journalistes étaient conviés à un dîner chez M. Bureau. M. L. J. Demers, président de l'Association de la Presse de la province de Québec, se faisant l'interprète de tous, a porté un toast à M. Evans, à M. Russell et aux autres principaux officiers de la Compagnie. Ca été l'occasion de discours fort intéressants.

Les excursionnistes étaient de retour à la ville par un char électrique, qui les a ramenés à une vitesse de 48 milles à l'heure.

INCENDIE SUR LA RUE ST-JEAN

Dégâts considérables

Vers les 10.30 heures, hier soir, le feu se déclara sur la rue St-Jean, maison portant le No. 139 et occupé dans l'étage supérieur par madame L. Blais, comme maison de pension, et pendant un certain temps on a craint que le feu ne se propageât. La bâtisse du coin de la rue Ste-Ursule était occupée par Mlles Brownig et Cie, modistes en chapeaux, et M. Slade, électricien. Madame Blais avait une vingtaine de pensionnaires, la plupart des jeunes gens.

Le feu a dû originer par l'explosion d'une lampe et a dû prendre d'énormes proportions avant que l'on s'en soit aperçu, si l'on en juge par l'intensité du brûsier à l'arrivée des hommes de la brigade. Ces derniers se mirent bravement à l'oeuvre et grâce à leurs longues échelles purent atteindre le foyer même des flammes en dessous de la toiture. La plupart des effets personnels des pensionnaires ont été sauvés par des personnes de bonne volonté et surtout par quatre des nouveaux arrivés d'Afrique, les soldats D. Wood, d'Halifax, H. E. Warne, de la Police Montée du Nord Ouest, A. P. Shupson, de St-Stephens, Nouveau Brunswick, et le canonnier Lyndon, de l'Artillerie Royale Canadienne. Ces braves ont travaillé en véritables géants et méritent beaucoup d'éloges.

Les dommages sont considérables, surtout par l'eau. L'assortiment de modes de Mlles Brownig est endommagée sérieusement ; la compagnie Slade n'éprouve que de légères pertes; madame Blais éprouve de fortes pertes. Cet incendie, à une heure relativement peu avancée et par une soirée très chaude, avait attiré une affluence considérable sur les lieux. Les tramways ont dû suspendre leur circulation sur cette partie de la rue St-Jean par suite des boyaux et des échelles reposant sur le milieu même de la voie électrique. Vers minuit, le feu était sous contrôle.

Triste accident à Montréal

Un conducteur perd la vie en tombant en bas d'un tramway

LA VICTIME EST UN ANCIEN QUEBECCIS

Un accident terrible, fatal, a frappé, vendredi, une des familles les plus estimables de St-Henri, demeurant au No 2201 rue St-Jacques, à Montréal. Voici des détails sur cette triste mort;

M. François Gingras, conducteur de la compagnie des Chars Urbains, était à collecter les passages, à l'angle des rues Rachel et St-Denis. Soudain, il manqua le pied et fut projeté violemment sur le sol. Le tramway fut aussitôt arrêté. L'accident paraissait être des plus graves. Aussi le malheureux conducteur fut placé sur le tramawy, qui descendit sans arrêt jusqu'à l'angle des rues Craig et St-Denis, où il se rencontra avec la voiture de l'ambulance de l'Hôpital, que l'on avait fait mander en toute hâte. Le docteur qui fit l'examen de la blessure, vit que tout le bas du crâne était brisé. En tombant, l'infortuné a perdu connaissance et il est mort à 1.10 heure, après minuit, sans avoir recouvré ses sens.

Le défunt était âgé de 31 ans et était au service de la compagnie depuis six ans, ayant été durant trois ans garde-moteur et trois ans conducteur. Il était très aimé de ses chefs, qui voyaient en lui un homme tout à son devoir. Sa femme, née Florosca Deschamps, n'est âgée que de 22 ans. Le regretté conducteur laisse, outre sa femme éplorée, deux pauvres petits enfants dont l'un est âgé de deux ans et demi et l'autre de dix-sept jours seulement.

Le défunt était fils de Mme veuve F. Gingras, demeurant à Québec au No 70 rue D'Aiguillon. L'infortunée mère a été appelée hier soir, par dépêche à Montréal. L'un des frères du défunt est employé au Palais de justice de Québec.

Saisie de gravures malsaines

Paris, 26.—La police, depuis quelques jours, a saisi dans l'enceinte et aux abords de l'exposition plus de 50,000 cartes-postes, quarante cinématographes et 600 photographies considérées comme contraires à la morale.

Grand incendie à Bordeaux

Paris, 26.—Un grand incendie a éclaté à Bordeaux. Grand nombre de maisons ont déjà été détruites et le feu prend de l'extension.

Le plus haut rang

Lorsqu'on sert le public avec soin, attention, des bons articles et des bas prix, on se fait une place parmi les pharmaciens du premier rang au Canada. Nous désirons votre pratique, et nous ferons tout en notre possible pour faire de vous un client régulier. Drogues pures, médecines, préparations de toilette, parfums, brosses, peignes, éponges, etc., etc., aux plus bas prix.

LE CELERI COMPOSE DE PAINE

Nous sommes préparés parfaitement pour remplir vos ordres pour cette merveilleuse et populaire médecine qui donne la vie. Connaissant sa réputation et ses vertus, nous la recommandons fortement comme un purificateur du sang, un réconfortant pour les nerfs et un rénovateur de la chair. Le Céleri Composé de Paine n'est pas un remède nouveau ; il a été mis en essai et employé dans toutes les parties du Canada par des centaines de mille personnes et il n'a jamais failli.

W. B. ROGERS, pharmacien, 44, rue de la Fabrique, Québec.

Grande Assemblée Conservatrice
A KAMOURASKA
Ouverture de la campagne électorale

Le comté de Kamouraska a été autrefois le théâtre de nombreuses joutes politiques des plus brillantes et des plus émotionnantes, dans le cours desquelles les combattants se rendaient célèbres par les plus courageux exploits et les orateurs faisaient couler des flots d'éloquence qui électrisaient l'auditoire et produisaient l'enthousiasme le plus vif. Ces luttes gigantesques, qui se faisaient pour la défense des principes prônées par les deux partis, sont passées aujourd'hui dans le domaine de notre histoire politique, et sont devenues en même temps une véritable tradition qui se transmet de famille en famille ou de génération en génération.

Ce comté continue encore à s'occuper activement de la chose publique, et il a voulu hier, revendiquer l'honneur de tirer le premier coup de canon dans la campagne électorale qui commence dans ce district. Les conservateurs ont ouvert le feu les premiers dans la belle et riante paroisse de Saint-Louis de Kamouraska, en choisissant d'abord leur porte-drapeau pour la prochaine lutte et ensuite en assistant à une assemblée à laquelle ont pris part, non seulement presque tous les électeurs du parti de toutes les paroisses du comté, mais encore plusieurs amis des comtés de Témiscouata et de l'Islet. On a aussi remarqué la présence d'un grand nombre de libéraux.

Jamais assemblée n'a été plus imposante, plus paisible et plus intéressante que celle d'hier. Jamais assemblée n'a été aussi remarquable sous le double rapport du nombre et de la qualité des orateurs qui ont soulevé les applaudissements depuis deux heures de l'après-midi jusqu'à six heures. Un soleil radieux, une brise rafraîchissante, la beauté du lieu, un auditoire attentif, la présence des chefs du parti tant du parlement fédéral qu'à la législature provinciale, tout a contribué à donner à cette manifestation politique un cachet de grandeur et de solennité incomparable. C'était la première fois que les honorables MM. Taillon, Casgrain, Landry et Pelletier, et MM. Bergeron et Lacoste adressaient la parole dans cette division électorale. L'attention qu'on a prêtée à leurs harangues et les applaudissements qui ont couvert leurs voix à différentes reprises leur ont prouvé que les citoyens de Kamouraska savent apprécier le talent, l'éloquence et le dévouement de ceux qui travaillent dans les intérêts du pays.

A une heure et demie de l'après-midi, des délégués des différentes paroisses du comté se réunissaient au Palais de justice, sous la présidence de l'honorable M. T. Chapais et choisissaient unanimement comme candidat conservateur M. Linière Taschereau, avocat de cette ville, qui n'a été battu en 1896 que par 11 voix, mais qui, en 1900, sortira victorieux du combat.

L'assemblée des électeurs commence aussitôt, sous la présidence de M. A. Paquet, marchand de Ste-Anne de la Pocatière et préfet du comté.

M. Paquet remercie l'assemblée de l'honneur qu'elle vient de lui faire et l'assure qu'il fera tout en son pouvoir pour se montrer digne de ce poste distingué, en la présidant avec tout le tact dont il est capable pour que cette démonstration soit grande et imposante.

L'honorable T. CHAPAIS.—C'est avec le plus vif plaisir que je viens aujourd'hui adresser la parole aux braves électeurs de mon beau comté de Kamouraska, non pour leur faire un discours, mais pour leur annoncer que la convention conservatrice qui vient d'avoir lieu, a choisi unanimement pour porte-drapeau du parti conservateur M. Linière Taschereau. L'investiture que les délégués lui ont conférée avec autant d'empressement parle éloquemment en faveur des talents, du courage et du dévouement du candidat conservateur.

M. Taschereau ne vous est pas inconnu, il a fait la lutte en 1896 ; il s'est battu en brave, et emporté par la débâcle de cette époque néfaste pour le parti et pour le pays, il est tombé en tenant bien ferme le glorieux drapeau conservateur, qu'il arbore de nouveau pour nous dire sur le chemin de la victoire. (Trois hourrahs frénétiques sont alors poussés pour M. Linière Taschereau.)

Je le répète, je ne ferai pas de discours ; nous devons user de courtoisie envers nos hôtes et procurer à cette foule immense l'occasion d'entendre la parole éloquente de l'honorable M. Taillon, ancien ministre du gouvernement Tupper, de M. Bergeron, le vaillant député de Beauharnois et le courageux défenseur du parti conservateur dans le district de Montréal et dans tous les comtés, je pourrais ajouter, de toute la province, de l'honorable sénateur Landry, dont les luttes pour le parti et le dévouement pour la bonne cause sont bien connus des électeurs, de l'honorable M. L. P. Pelletier, mon ancien collègue dans le cabinet provincial, et de plusieurs autres orateurs distingués, qui ont voulu nous donner les prémices de cette grande bataille qui va bientôt se livrer dans tout le Dominion.

Voilà déjà quatre ans et quelques mois que nous sommes tombés. Ce temps a été bien court pour nous, les lutteurs, mais il a été bien trop long pour le peuple, qui a été obligé de subir toutes les hontes, les turpitudes, les orgies et les scandales du gouvernement libéral. Il s'agit ici, entendons-nous bien, du gouvernement de sir Wilfrid Laurier et de ses collègues, les Tarte, les Sifton, les Blair, etc., et non des libéraux honnêtes et intelligents comme j'en vois dans cette assemblée. Ces libéraux honnêtes et convaincus, je les respecte, mais je méprise les hypocrites et les trompeurs qui gouvernent le pays.

On se rappelle qu'en 1896, M. Carrol, votre député actuel, accusait, ici même, de tous les crimes imaginables le regretté sir J. Thompson, sir Charles Tupper, l'honorable M. Taillon, l'honorable M. Angers, etc. C'est à notre tour, M. Carrol de vous accuser vous et vos chefs. En 1896, vous aviez la bouche et les poches remplies de promesses.

Vous avez promis de régler la question des écoles du Manitoba.

Vous avez promis la ligne rapide.

Vous avez promis d'abolir la protection.

Vous avez promis d'établir un tarif préférentiel.

Vous avez promis d'abattre la barrière douanière qui nous sépare des Etats-Unis.

Vous avez promis la prohibition.

Vous avez promis de diminuer les taxes.

Vous avez promis de diminuer les dépenses.

Vous avez promis de diminuer le nombre des ministres.

Eh bien, vous n'avez rempli aucune de ces promesses. Nous allons vous frapper en plein visage, sir Wilfrid Laurier, et comme un poète lyrique dit qu'il faut appeler un chat un chat, nous vous appelons M. Laurier, un trompeur et un hypocrite, et non un véritable politicien, un homme d'Etat.

Sir Wilfrid Laurier n'a pas réglé la question des écoles. Sa Grandeur Mgr Langevin, le représentant officiel de la minorité manitobaine, vient de le déclarer dans un document important et mémorable.

Sir Wilfrid Laurier a augmenté les dépenses de $14,000 et la dette publique de 88 à $10,000,000.

Le nombre des ministres est resté le même, mais leur salaire a été augmenté.

Nous n'avons pas de ligne rapide.

Nous avons eu la comédie du plébiscite qui a coûté $200,000 au pays.

Quant au tarif préférentiel, sir Wilfrid Laurier, une fois rendu à Londres et la poitrine couverte de décorations, a tout donné à l'Angleterre et n'a voulu rien recevoir en retour.

Sir Wilfrid Laurier a lâché tout le programme du parti libéral pour se mettre sous la férule de M. Tarte.

Eh bien, électeurs du comté de Kamouraska, vous avez été trompés en 1896 ; par sir Wilfrid Laurier et les autres chefs du parti libéral. Faites leur savoir par votre vote à la prochaine élection, que vous ne voulez pas être trompés une seconde fois et qu'ils ne méritent plus votre confiance.

Je vous remercie, mes amis, d'être venus en aussi grand nombre assister à cette assemblée. Je n'en dirai pas plus long, car j'aurai l'occasion de vous rencontrer d'ici à la fin de la lutte et de vous faire connaître plus en détail tous les méfaits et les scandales du gouvernement Laurier.

M. Linière TASCHEREAU remercie les électeurs de l'honneur qu'ils viennent de lui faire en le choisissant unanimement pour leur candidat. En 1896 vous m'aviez témoigné une grande marque de confiance en me mettant à votre tête pour combattre pour la défense du drapeau conservateur. J'ai été alors entraîné, avec tant d'autres combattants, par le courant populaire.

Le choix que vous faites aujourd'hui est une marque d'estime personnelle, et pour vous en témoigner ma reconnaissance, j'arborerai courageusement le drapeau conservateur et je vous conduirai sûrement à la victoire.

En 1896, il y avait des mécontentements dans nos rangs : une espèce de lassitude s'était pour ainsi dire emparée de l'esprit des électeurs ; plusieurs de nos amis disaient bien haut : Voilà longtemps que nous gouvernons le pays ; les libéraux promettent de mieux faire que nous ; donnons-leur une chance ; et c'est ce sentiment qui a prévalu à cette époque. Mais c'était une erreur qui a été désastreuse pour le pays.

Oui, messieurs les électeurs, vous vous rappelez les magnifiques promesses qui vous ont été faites alors par M. Carrol pour vous engager à voter pour lui, pour le parti libéral. Vous vous rappelez toutes ses promesses ; je me permettrai de vous en mentionner quelques-unes. Est-ce que M. Carrol ne vous a pas promis ici, dans cette paroisse, de diminuer les dépenses extravagantes du gouvernement de cette époque ?

Est-ce que M. Carrol ne vous a pas promis d'abolir la protection et de la remplacer par le libre-échange ? M. Carrol ne vous a-t-il pas dit, en parlant de l'achat des canons et des fusils par le gouvernement Tupper, que vous serviriez de chair à canon et que vous iriez mourir en Afrique ou en Asie ? Est-ce que M. Carrol ne vous a pas déclaré solennellement, la main sur la conscience et les yeux élevés vers le ciel, que M. Laurier règlerait la question des écoles dans six mois ?

Laissant de côté toutes les autres promesses du parti libéral, je vais vous démontrer que M. Carrol a violé les quatre magnifiques promesses que je viens de vous rappeler et que vous n'avez pas oubliées.

M. Carrol vous disait que le parti libéral réduirait les dépenses de 5 à 6 millions. Eh bien, une fois arrivés au pouvoir, qu'ont fait les libéraux ?

Ils ont augmenté les dépenses de 13 à 14 millions. Tous les journaux, conservateurs comme libéraux, reconnaissent cette augmentation de dépenses. M. Carrol a donc violé sa promesse.

M. Carrol vous disait encore. Si les libéraux arrivent au pouvoir, ils abolliront cette infâme protection et établieront le libre-échange. Donnez-nous trois mois, et nous renverserons les barrières de douane qui nous séparent des Etats-Unis. Et ensuite, vous vendrez vos produits agricoles de l'autre côté de la frontière à des prix beaucoup plus élevés qu'aujourd'hui, et vous achèterez les articles dont vous avez besoin à meilleur marché. Je me suis procuré, d'un marchand de votre comté, une liste de prix de certains effets, et les prix, au lieu de diminuer ont augmenté. Ainsi les haches, par exemple, que vous achetez bien souvent, vous coûtent aujourd'hui $2 la douzaine de plus qu'en 1896 ; le clou $1.00 le baril de plus ; les vitres $1.00 la douzaine de plus ; les fourches, les pelles et les bêches $1 .50 la douzaine de plus. Et ainsi de suite. Eh bien, M. Carrol a-t-il rempli sa promesse sous ce rapport.

Quant aux fusils et aux canons que le gouvernement Tupper, suivant " l'Electeur, " père du " Soleil, " avaient achetés pour vous envoyer combattre pour l'Angleterre, je me contenterai de poser la question suivante aux électeurs du comté de Kamouraska : " Qu'est-ce qui a envoyé nos soldats en Afrique ? N'est-ce pas le gouvernement Laurier ?

M. Carrol nous jurait, en 1896, que M. Laurier rendrait justice à la minorité du Manitoba, qu'il la réintégrerait dans tous ses droits, que M. Mowat irait à Manitoba, qu'il aurait recours à la conciliation et que si ce moyen ne suffisait pas, il se servirait du pouvoir de la constitution. Eh bien, la question des écoles est-elle réglée aujourd'hui ? Pas du tout, et Sa Grandeur Mgr Langevin vient de nous l'affirmer solennellement. Et Mgr Langevin doit en savoir plus long que M. Laurier sous le rapport de l'éducation.

A la fin de la session, M. Carrol est allé trouver M. Laurier à Ottawa et lui a dit : Je ne me présente plus dans le comté de Kamouraska.—Pourquoi ? lui a demandé M. Laurier.—Parce que, a répondu M. Carrol, j'ai tenu une conduite tout opposée à celle que j'avais promis de tenir. J'ai violé toutes mes promesses; —C'est avec de la blague que vous avez réussi en 1896, pourquoi ne réussiriez-vous pas en 1900, avec de la blague ?—Si c'était dans un autre comté, comme vous faites, vous, M. Laurier, en passant d'une province à l'autre, peut-être pourrais-je obtenir quelque succès ; mais ici dans Kamouraska, je suis coulé à tout jamais.—Que voulez-vous que je fasse ? Arrangez-vous comme vous pourrez.

Vous vous rappelez, messieurs les électeurs, des luttes vraiment héroïques qui ont été livrées dans ce comté par deux hommes distingués, MM. Luc Letellier et J. C. Chapais. Ces deux hommes d'Etat combattaient pour leurs principes et agissaient suivant leurs convictions. Vous avez été formés à cette école et vous voulez suivre leurs traditions. Eh bien persévérez dans cette voie et montrez au peuple de cette province que vous ne voulez plus être trompés et que ce sont vos principes que vous voulez défendre. Le règne de l'hypocrisie et des fausses promesses doit disparaître pour faire place à celui de la vérité et de la parole donnée. Et ce règne va bientôt commencer ; car nous aurons, avant longtemps, un autre septembre 1878. Et le parti conservateur va revenir au pouvoir ; cinq ans d'opposition ont suffi pour son expiation, tandis qu'il a fallu 18 ans de purgatoire au parti libéral pour expier ses crimes ; il lui en faudra bien autant après le règne néfaste dont il a doté le pays depuis 1896.

Le manque de temps et d'espace nous force à remettre à demain le résumé des éloquents discours prononcés par l'honorable M. Taillon, M. Bergeron, les honorables M. Landry et Pelletier et M. P. Lacoste.

La meilleure valeur possible

Notre réputation et nos succès dans la branche de pharmacie nous a été conquis parce que nous avons toujours donné à nos clients " la meilleure valeur possible" lorsqu'ils achetaient à notre magasin. Notre longue expérience, les grandes facilités pour donner des prescriptions parfaites et notre assortiment complet d'articles de toilette, nous garantit la continuation des faveurs publiques.

Dans toutes les sections du Canada, le Céleri Composé de Paine est devenu la médecine favorite des familles.

Nos ventes de cette médecine si bien notée pour régénérer la santé, augmentent toutes les semaines. L'usage du Céleri Composé de Paine signifie le sang pur, riche et une santé permanente. Procurez-vous votre provision de Céleri Composé de Paine de nous, nous vendons le seul véritable.

ALF. LECLERC & CIE.,
Pharmaciens, 243, rue St-Joseph, St-Roch, Québec, P. Q.

Le cigare le plus populaire à Québec le fameux TOD SLOAN à 5 cts.

POUGUES St LEGER

guérit les maladies des reins et de la vessie.

PREPAREZ... VOS ENFANTS POUR LA Rentrée des Classes

Il vous faut, pour vos enfants, une infinité de choses et afin de ne pas être pris au dépourvu commencez dès maintenant à faire vos préparatifs. Que vos enfants soient externes ou pensionnaires, il vous faudra une partie des articles suivants :

Chapeaux, Casquettes, Chemises Blanches, Chemises Couleurs, Camisoles et Caleçons, Collets et Cravates, Habillements, Pardessus, Bas, Chaussures, Sacs d'ecoles, Ceintures d'ecoliers, &c

GRAND CHOIX ET BAS PRIX

Nous avons un assortiment considérable de toutes ces marchandises et nos prix donneront satisfaction à tous. Pour les pensionnaires nous vous offrons les meilleures lignes dans les articles suivants :

Couchettes en fer, Sommiers, Matelas, Oreillers en Plumes, Couvertes ce Laine, Couvrepieds, etc, etc.

SPÉCIALITE

Confection d'habits de Séminaristes ou tout autre costume de Collège ; fini de première classe, ouvrage garantie

JOB ! JOB !

Cahiers 100 pages Valant 5c Pour.. 1c
Cahiers 300 pages Valant 10c Pour.. 5c

Syndicat de Quebec

COIN DES RUES
ST-JOSEPH ET LA COURONNE

AVIS

Succession de feu Edouard Matte, en son vivant de la cite de Québec, menuisier-entrepreneur

En vertu d'une ordonnance rendue par l'Honorable F. W. Andrews l'un des juges de la Cour Supérieure de la Province de Québec, dans et pour le district de Québec, les immeubles suivants seront vendus au bureau de LaRue & LaRue, notaires, **No. 28, rue Ste-Anne,** Haute-Ville de Québec à 10 hrs A.M., **MARDI, LE ONZE SEPTEMBRE** prochain (1900).

QUARTIER ST-JEAN

No du Cadastre	Rues et Nos de rues.	CONSTRUCTIONS.	Rente annuelle.	Revenu Annuel.
3270	Ste Claire 41-43	Maison en brique et bois	$4.00 aux Dames Ursulines.	$204 00
3149	Coin d'Aiguillon et Côte Ste-Geneviève.	Dominion House, D'Aiguillon 105, 105½, 107, 109 et Ste-Geneviève 53	$5.25 à l'Hôtel-Dieu.	684 00
3097	St-Jean, 392, 394, 396 et 398	Maison 2 étages, brique et toit mansard	$3.43 aux Dames Ursulines	$79 96
3141 ½ O.	D'aiguillon, 147½, 147¾ et 149	Maison en brique à 3 étages	$10.00 aux Dames Ursulines.	480 00
3348	Richelieu, 184, 186 et 188	Maison en brique à 2 étages et toit mansard, hangar et écuries	$6.00 aux Dames Ursulines	444 00

QUARTIER MONTCALM

3899	St-Jean, 447, 449, 451 et 453	Maison en brique blanche, 3 étages et toit français, hangar à 2 étages brique rouge	$3.40 aux Dames Ursulines.	$660 00
3900	St-Jean, 439, 441, 443 et 445	Maison en brique, 3 étages et toit français, hangar en brique rouge	Pas de rente.	680 00
3901	St-Gabriel, 64 et 66	Hangar en bois et partie de hangar en brique	Pas de rente.	60 00
3808	St-Gabriel, 68, 70 et 72	Maison en brique et hangar en bois lambrissé et couvert en tôle	$3.67 à Cyrille Tessier	276 00

ST-SAUVEUR

525 et partie de 530	Victoria 152, et Arago 202	Deux maisons	$7.50 à MM. Boisseau.	$177 00

POINTE-AUX-TREMBLES

172	Village	Maison en bois		$72 00

Québec, 17 août 1900. V. W. LARUE, N. P.

POUVOIR ELECTRIQUE POUR MOTEUR

Contractez avec nous pour que nous vous fournissions du Pouvoir Electrique

Les moteurs électriques mis en action par nos circuits sont toujours prêts, vous n'avez qu'à fermer la "switch" et le moteur est mis en action. Rien ne s'use et aucune attention est nécessaire. Vous pouvez gagner beaucoup d'espace, les moteurs pouvant être fixés au plafond. Vous réduirez vos primes d'assurance de 30 %. Votre pouvoir vous coutera de 10 % à 60 % moins que n'importe quel autre. Nous distribuons déjà des centaines de forces dans toutes les parties de la ville. Informez-vous des taux, etc., de notre agent ou à nos bureaux.

JACQUES-CARTIER WATER POWER Co.
BUREAUX : 32 & 34 RUE ST-JEAN, HAUTE-VILLE

AVIS SPECIAL

Venant d'etre Reçu : 75 doz. Gants de kid "DENT" de couleurs nouvelles.

Chapeaux
Nouveaux Chapeaux Garnis ....

.... REDUCTION ....

Manteaux
Manteaux de la Derniere Importation

40 POUR CENT D'ESCOMPTE POUR ARGENT COMPTANT

GLOVER, FRY & CIE
24 & 26 RUE DE LA FABRIQUE

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

Les convois quittent la Pointe Levis à
7.35 A.M. 1.00 P.M. 8.00 P.M.

Le bateau traversier laisse le quai des Indes, Québec (pied de la rue St-Paul), trente minutes avant le départ des trains de Pointe Lévi.

EXPOSITION DE TORONTO
27 Aout au 8 Septembre

Les Billets Aller et Retour seront vendus de Québec, comme suit :

$9.25 BONS POUR PARTIR Du 1er au 8 SEPTEMBRE $9.25

$13.50 BONS POUR PARTIR Du 2, 4, 5, 6 SEPTEMBRE $13.50

Tous les billets sont valide au retour laissant Toronto pas plus tard que le 10 Septembre 1900. Taux réduits proportionnés de toutes les autres stations.

Service rapide entre Québec et Toronto. Voyez l'Horaire.

Un officier de la Douane se tient à Québec à la Station du G. T. R., à la Traverse, pour examiner le bagage en destination des endroits des Etats-Unis.

Pour plus amples informations s'adresser à aucun des agents du G. T. R., ou au

BUREAU DES BILLETS

Encoignure des rues Du Fort et Ste-Anne (vis à vis le Château Frontenac), à la Traverse, rue Dalhousie et pied de la rue St-Paul et au No. 240 rue St-Joseph. 23 août

CHEMIN DE FER
QUEBEC - CENTRAL

Les trains laissent Lévis.

8.00 A.M. — Express pour Montagnes Blanches (Pour Fabyans, Portland et les Montagnes Blanches, aussi Sherbrooke, Beauce, et les stations locales.

4.15 P.M. — Express pour Boston et New-York (Pour Boston, New-York, et tous les points de la Nouvelle-Angleterre. Aussi Sherbrooke et Beauce.

6.45 P.M. — Special pour Nouveaux-Brunswick (Pour St-Jean, Fredericton, Mégantic et tous les points de l'Est. Aussi pour Sherbrooke et les points du sud.

Les trains arrivent a Lévis.

9.45 A.M. — Special du Nouveau-Brunswick (De St-Jean, Fredericton, Mégantic et tous les points de l'Est. Aussi Sherbrooke et les points au sud.

11.40 A.M. — Express de Boston et New-York (De Boston, New-York, Sherbrooke, Beauce, et tous les Points de la Nouvelle-Angleterre.

9.00 P.M. — Express des Montagnes Blanches (De Fabyans, Portland et les Montagnes Blanches, Sherbrooke, Beauce et toutes les stations locales.

NOTES.—L'Express de Boston et New-York circule tous les jours, avec chars Pullman pour Boston et Springfield.

L'Express des Montagnes Blanches circule tous les jours excepte les Dimanches, ont chars Parlor-Buffet à Fabyans.

Le Spécial de Nouveau-Brunswick circule tous les jours excepte les Samedis avec char parlor à St-Jean N. B.

Un officier de douane des Etats-Unis se tient à Lévis, afin de faire inspecter et sceller le bagage destiné à tous les endroits des Etats-Unis.

Pour Pullman et autres informations s'adresser aux Agents de la Compagnie ou à R. M. STOCKING, agent de la Cité et du District, 32 rue St-Louis, Québec.

FRANK GRUNDY, Agent-général — J. H. WALSH, Agent gén. passagers

2 juin—

Cie de Navigation Richelieu & Ontario

LIGNE DE MONTREAL

Un steamer laissera Québec tous les jours: la Semaine à 5.30 P.M.; le Dimanche à 3 P.M.

LIGNE DU SAGUENAY

Un steamer part de Québec tous les jours à 8 hrs A.M. jusqu'au premier de Septembre. Le Dimanche, le depart pour Québec de la Rivière-du-Loup, est à 6 P.M.

BATEAUX DE JOUR POUR QUEBEC

Pour la commodité des familles revenant des Plaines d'eau, un bateau quittera les ports qui suivent (la température le permettant) aux jours et heures mentionnés :

MARDIS, 28 Août et 4 Septembre

Rivière du Loup ..... 7.30 A.M
Cap à l'Aigle ..... 9.15 A.M
Malbaie ..... 10.00 A.M
Arrivant à Québec à ..... 4.00 P.M

Aussi, Mardis, les 11 et 18 Septembre, un bateau quittera la Malbaie à 10 hrs A. M., arrivant à Québec à 4 hrs P. M., faisant raccordement avec les bateaux pour Montreal.

L. H. MYRAND, Agent.

11 aout 1900.

CHEMIN DE FER DE QUEBEC ET DU LAC St JEAN

LE et après DIMANCHE, le 17 JUIN 1900 les trains partiront du Terminus, rue St-André, Jetée Louise, Québec, et Arriveront comme suit :

DEPART DE QUEBEC

8.40 a.m.—Express direct, (avec char parlor) pour Roberval et Chicoutimi, tous les jours excepté le Dimanche.

8.40 a.m.—Express tous les jours, excepté le Dimanche pour Grand'Mère Jonction, les Chutes Shawenegan et les stations sur les Basses Laurentides. Ce train se rend à St-Boniface les Vendredis.

1.30 p.m.—Express pour le Lac St-Joseph, tous les jours excepté le Dimanche.

1.45 p.m.—Express le Dimanche seulement pour St-Raymond.

5.20 p.m.—Express local tous les jours excepté le Dimanche pour St-Raymond et Rivière à Pierre.

ARRIVEE A QUEBEC

8.50 a.m.—Express local de Rivière à Pierre et St-Raymond tous les jours excepté le Dimanche.

8.30 a.m.—Express direct de Chicoutimi et Roberval (avec char dortoir) tous les jours excepté le Dimanche.

4.30 p.m.—Express du Lac St Joseph tous les jours, excepté le Dimanche.

9.40 p.m.—Express direct de St Raymond le Dimanche seulement.

9.46 p.m.—Express des Chutes Shawenegan, Grand'Mère Jonction et des Stations sur les Basses Laurentides, tous les jours excepté le Dimanche et de St-Boniface les Vendredis.

Prix spécial sur demande à l'Agent général des passagers, pour groupes de cinq personnes ou plus, de Québec aux Colonies Centre Shawenegan, LES NIAGARA DE L'EST.

Les bateaux à vapeur "Quebecois" et "Colon" voyagent de Roberval à tous les points sur le lac St-Jean.

On peut se procurer des billets de passage chez R. Mc. Vernon, vis-à-vis l'Hôtel St-Louis, au Château Frontenac au bureau du Pacifique, 12 rue Buade, au bureau du Grand-Tronc coin des rues Ste Anne et du Fort, au Bureau de l'Intercolonial 7 rue du Pont, et chez M. J. Bourassette, 124, rue St-Joseph, St-Roch.

Les sièges et lits dans les chars particuliers se retiennent au bureau de R. M. Stocking.

ALEX. HARDY, Asst Gen. P. et P. — J. G. SCOTT, Gérant (intérim.)

GRAND TRUNK PACIFIC RAILWAY

FERA DES EXCURSIONS DES RECOLTES
Au Nord-Ouest Canadien
LES 28 AOUT 1900 et 11 SEPTEMBRE 1900

Billets de Retour pour Colons

A	POUR	A	POUR
WINNIPEG	$28	REGINA	$30
DELORAINE		MOOSEJAW	
ANTLER		YORKTON	$35
ESTEVEN		PRINCE ALBERT	
BINSCARTH		CALGARY	$40
MOOSOMIN		MACLEOD	
HAMIOTA		RED DEER	
SWAN RIVER		EDMONTON	

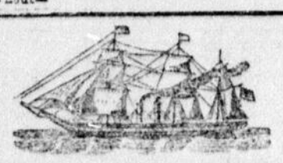
Billets valides pour partir le 28 Août et bons pour revenir jusqu'au 27 Octobre. Billets valides pour partir le 11 Septembre et bons pour revenir jusqu'au 10 Novembre. De toutes les stations en Canada, Onaping, S. S. Marie, Windsor et l'Est.

Pour billets et toute information s'adresser aux agents des stations.

E. H. CREAN,
Agent des passagers pour la Cité, Vis-à-vis le Bureau de Poste.

Agent pour les Compagnies Transatlantiques de Québec et de New-York

23 aout—



LIGNE FRANCAISE
Compagnie Generale Transatlantique
LIGNE DIRECTE AU HAVRE—PARIS (France.)
Départ tous les Jeudis, à 10 h. A.M.
De la Jetée No. 49, North River, pied rue Morton.

L'Aquitaine....30 Août | La Lorraine....20 Sept
La Tourraine.... 6 Sept | La Champagne..27 Sept
La Bretagne....13 Sept | La Touraine.... 4 Oct

Première classe au Hâvre $65.00 en montant
Seconde classe au Hâvre $42.50 en montant.
Agent général 32, Broadway, N.Y. R. M Stocking, 2 rue St Louis, Quebec.

LIGNE ALLAN

Steamers de la Malle Royale
ETABLIE EN 1832

1900 — SERVICE D'ÉTE — 1900

Service de Liverpool, Quebec et Montréal

De Liverpool	Vapeurs	De Montréal	De Québec
2 Août	CORINTHIAN, n.	18 Août	18 Août
9 "	PARISIAN.....	25 "	25 "
18 "	*LIVONIAN.....	1 Sept	1 Sept
23 "	TUNISIAN.....	7 "	8 "
30 "	NUMIDIAN.....	15 "	15 "

*Ne prend pas de passagers.

PRIX DU PASSAGE

Cabine.....$52.50 en montant selon le steamer
Intermediaire.....$35 à $40 selon le steamer
5% de réduction pour aller et retour.
Entrepont...Liverpool, Londres, Londonderry, Belfast ou Glasgow $23.50

Service de Glasgow et New-York

De Glasgow.	Steamers	De New-York
9 Août	SARDINIAN.....	5 Août
23 "	NEBRASKA.....	8 Septembre
30 "	CALIFORNIAN....	15 "
6 sept.	LAURENTIAN.....	22 "

PRIX DU PASSAGE

Cabine..... $100 en montant et 5% de réduction pour aller et retour
Intermediaire..... $40.00
Entrepont pour Glasgow, Liverpool, Belfast, Queenstown ou Londonderry..... $25.50

Service de Glasgow et Montreal

De Glasgow	Vapeurs	De Montreal
8 Août	BUENOS ARYAN....	22 Août
10 "	ONTARIAN.....	29 "
17 "	SARMATIAN.....	5 Septembre
24 "	POMERANIAN.....	12 "
31 "	PRAMILIAN.....	19 "

Service de Londres et Montreal

De Londres	Vapeurs	De Montréal
22 Aout	MONTE VIDEAN....	5 Septembre
29 "	CORADIAN.....	12 "
5 Sept	CANADIAN.....	19 "

Pour plus amples informations s'adresser
ALLANS, RAE & CO.,
Agent

Traverse de Québec et Lévis

LES VOYAGES mentionnés ci-dessous, par la Traverse, conviendront aux voyageurs sur les voies ferrées y mentionnées, dimanche et fêtes exceptés, le temps le permettant.

Chemin de fer Intercolonial

QUEBEC	LEVIS
A M	A M
7.15 Accommodation via Chaudière pour Riv. du L.	6.00 Accommod. de la Riv. du Loup
7.45 Accommod pour Campbellton	7.30 Accommod. de Montréal.
11.15 Accomod. pour Montreal.	11.00 Accommod. de Campbellton.
P M	P M
12.30 Express pour Petit Metis.	1.15 Express de Montreal
1.45 Express pour Montreal.	2.15 Express de Halifax.
5.00 Malle pour Halifax	5.15 Express de Montreal
5.15 Accommod pour Riviere du Loup	11.45 Express de Petit Metis
11.30 Express pour Montreal	

Chemin de fer Quebec Central

A M	A M
7.30 Express pour Sherbrooke.	1.00 Special du Nouveau-Brunswick.
8.00 Mixte pour Megantic et St François	11.45 Express de Sherbrooke
P M	P M
3.45 Express pour Sherbrooke	7.30 Mixte de Beauce Jonction et Megantic.
6.15 Special pour le Nouveau-Brunswick	9.00 Express de Sherbrooke.

Traverse du Grand Tronc
LA SEMAINE

QUEBEC	QUEBEC-SUD
A M	A M
7.05 Express pour l'Ouest.	7.25 Malle de l'Ouest
P M	P M
12.30 Malle pour l'Ouest	2.00 Express venant de l'Ouest.
7.30 Express pour l'Ouest	10.25 Express de l'Ouest
LES DIMANCHES	
12.30 Express pour l'Ouest	A M 7.25 Express venant de l'Ouest.

Avez-vous fait votre choix ?

Avez-vous fait le choix d'un pharmacien chez qui vous pouvez aller en tous temps avec la certitude d'obtenir exactement ce que vous désirez ? Si vous n'avez pas encore fait votre choix, nous vous prions respectueusement de nous donner votre patronage. Notre assortiment de drogues pures, de parfums, brosses, peignes, éponges et articles de toilette en général, est au grand complet et varié et nos prix sont les plus bas.

RENDEZ LA SANTE AUX PERSONNES MALADES

Le Célerі Composé de Paine, la grande médecine du monde et la meilleure, rend les personnes malades en santé. Des milliers de témoignages venant des meilleurs peuples ont établi le fait que le Célerі Composé de Paine est la seule médecine honnête et sur laquelle on peut compter pour les maladies causées par les chaleurs. Notre assortiment de Célerі Composé de Paine est constamment frais ; ayez votre provision de nous.

VICTOR GIROUX,
Pharmacien, coin de la rue St-Pierre et Côte la Montagne, Québec.

La guerre Sud-Africain

Liste des soldats invalides embarqués à bord du "Tunisian"

UN MESSAGE DU COLONEL OTTER

Le soldat Duhamel succombe aux fièvres entériques

Ottawa, 25.—Ci-suit une liste des Canadiens invalides qui reviennent au Canada sur le "Tunisian," parti jeudi. On remarquera qu'il y a des noms dans cette liste telle qu'envoyée à Londres, au département de la Milice qui diffèrent de ceux mentionnés dans le câble reçu par le "Toronto Telegram," jeudi : Sergt. Gladulin, (probablement Gladwin) caporal Wallace, soldats Mackie, Grecia, Barber, Elliott, Padmore, Martin, Rookin, Gamble, Condey, Cuthbert, Dangerfield, O'Brien.

Le message suivant a été délivré au département de la Milice, ce matin :

Johannesburg, 24.—Le contingent canadien est arrivé à Krugersdorp, après trois semaines de marche, au nombre de 450 seulement. Ordres de se rendre à Prétoria. La capitaine MacDonell remplacé.

(Signé) OTTER.

Avis a été reçu du Bureau de la guerre, de la nomination du major J. C. MacDougall, 2e bataillon de service spécial R. C. R., comme assistant à l'officier de transport par chemin de fer, à Cape Town.

Les Canadiens dont les noms suivent ont été invalidés du Sud Africain en Angleterre : Carabiniers Canadiens montés.—1er bataillon.—156 soldat H. Hain, D. Y. R. C., Hussards. 2e bataillon.—109 tropler C. E. Fisk, de Calgarry ; 307 troupier A. Spreadbury, Police Montée du Nord-Ouest.

Division de brigade de l'Artillerie de campagne.—Batterie de campagne II.—320 sergt. J. Barnhill, 6e batterie de campagne ; 208, Gr. S. W. Barker, 30e régiment ; 200, Dr J. E. Gervan (pas de corps). Batterie de campagne "E"—96, Gr. W. McKnight, (pas de corps) ; 407 Gr P. C. Brewer, 10e batterie de campagne.

Strathcona Horse—No 627, troupier W. Smith (pas de corps.)

Le soldat McConnell, invalide dans le sud de l'Afrique rapporte que pendant qu'il dormait dans les tranchées durant la nuit précédant la bataille de Pardeberg, il a rêvé être en charge et blessé et le lendemain il était blessé exactement comme dans son rêve et au même endroit.

DEUX CANADIENS RETOURNENT EN AFRIQUE

Londres, 25.—Un rapport a été fait aujourd'hui au Bureau de la guerre, concernant les membres du Régiment de l'Infanterie Canadienne Royale qui ont été envoyés aux hôpitaux en Angleterre des champs de bataille du sud de l'Afrique.

Le rapport annonce que le soldat H. Andrews, ci-devant du 5e Régiment de l'Artillerie Canadienne et membre de la Cie "A", et le soldat W. C. S. Holland, de la Cie "C", ci-devant du 77e bataillon de Wentworth sont retournés sur la scène du combat. Tous deux sont parfaitement rétablis et son retournés à Cape Town, où ils rejoindront leur régiment dans les environs de Prétoria. Andrews était l'un des nombreux Canadiens blessés à Paardeberg en février dernier.

MORT DU SOLDAT DUHAMEL

On a rapporté au Bureau de la guerre, de Nerval's Pont, que le soldat J. W. Duhamel, du premier contingent, est mort des fièvres entériques, le 27 juin. Il formait autrefois partie du 86e bataillon des Trois-Rivières.

M. H. A. DUBUQUE

Serait candidat au poste de procureur général de l'Etat du Massachusetts

Fall-River, 26.—On parle sérieusement de la candidature de l'avocat Hugo A. Dubuque, notre excellent compatriote, au poste de procureur légal général de l'Etat, en remplacement de M. Knowlton, de New-Bedford qui paraît-il, ne sera pas candidat aux prochaines élections. M. Dubuque est éminemment qualifié pour cette haute position et sa candidature serait excessivement populaire. Elle réussirait à créer de la cohésion entre les électeurs des diverses parties de l'Etat, surtout les électeurs d'origine canadienne, dont M. Dubuque est le chef reconnu. Cette nouvelle sera une cause de réjouissances dans tout l'Etat. La ville de Fall River n'a jamais été représentée dans les hautes charges de l'administration de l'Etat bien qu'elle soit la troisième ville du Massachusetts par la population. On saura définitivement, avant longtemps, si Knowlton doit se retirer et, s'il décide de le faire, la candidature de M. Dubuque sera officiellement annoncée.

Amnistie générale en France

Le président Loubet se retirerait

Paris, 26.—La "Libre Parole," dit que le président Loubet prépare un message aux chambres demandant une amnistie générale dans laquelle seraient compris l'ex-capitaine Dreyfus et l'ex-lieutenant-colonel Picquart, ainsi que les cinq personnes condamnées par la haute cour, MM. Déroulède, Marcel Habert, Guérin, de Lur-Saluces et Buffet. Après cela, dit le journal, M. Loubet se retirera de la présidence.

--SPORT--

LA CROSSE

LE CLUB "WESTMINSTER"

Les milliers d'amateurs qui se pressaient, samedi, sur le terrain des Q. A.A.A., ont semblé prendre un intérêt considérable à la joute qui y a eu lieu entre les clubs "Québec et "New-Westminster," de Victoria, Colombie Anglaise.

Bien peu de ceux présents et surtout ceux qui sont quelque peu au fait du jeu de crosse, ne s'attendaient à la victoire des Québecquois, la renommée du club étranger étant faite depuis longtemps, les membres de ce dernier club étant les champions du Dominion, pour ainsi dire. Les amateurs du noble jeu de crosse se rappellent encore qu'en 1893, ce même club qui portait alors le nom de "Victoria", est venu visiter Montréal, Ottawa, Québec et les autres villes du Canada, n'ayant dans toute sa tournée été défait que par le club "Capital" d'Ottawa, alors dans toute l'apogée de sa gloire et de sa force. Le club "Shamrock" était alors également un club fort redoutable comme on le verra tout à l'heure.

Pendant l'Exposition de Chicago, en 1893, les "Shamrocks" se rendirent à Chicago avec les "Toronto." Sur deux parties le "Toronto" n'en gagna aucune et le magnifique trophée offert par la ville de Chicago fut remporté par le "Shamrock", qui, à son arrivée à Montréal fut l'objet d'une réception enthousiaste. On comptait alors au nombre de ses membres les Dwyer, Moore, Murray, Dick Kelly, Bob Wall, Tucker, O'Meara, Tansey, etc., qui contribuèrent à gagner le championnat du monde en 1892-94. C'était la meilleure équipe qui ait jamais existé.

A l'automne de 1893, un autre événement vint intéresser les joueurs de crosse et les amateurs de cet agréable passe-temps. Ce fut la tournée dans les villes de l'Est de l'équipe de Victoria, Colombie Anglaise, (des mêmes qui ont joué samedi à Québec.) Ils comptaient parmi eux deux anciens joueurs de Montréal qui, à eux deux, commandaient plus d'attention que leurs dix compagnons.

C'étaient "Bob" Cheney et "Archie" McNaughton.

"Bob" agissait samedi comme "goal keeper" et son ami accompagnait encore les "New-Westminster."

Les "Victoria" étaient très forts. Ayant déjà remporté le championnat de la Colombie Anglaise, ils venaient dans l'Est, de même que dans leur tournée actuelle, dans le but de voir s'ils pourraient être comparés aux grands clubs de Montréal, d'Ottawa, de Québec et des autres villes.

Les "Montréal" furent leurs premiers adversaires et de faciles victimes pour ce club excessivement fort et composé de "professionnels" seulement.

C'est encore le club de Montréal qui a été défait le premier cette année, dans la joute de mercredi dernier, qui a eu un résultat de 5 contre 2.

Quelque temps après, les joueurs de l'extrême Ouest durent rencontrer les "Shamrocks" qui s'attendaient à un nouveau triomphe, mais les "Victoria" opposèrent une vive résistance aux champions de 1892 et le mieux qu'ils purent faire fut un "draw." Cette partie nulle fut comme le présage de la défaite que les "Capitals" infligèrent aux "Shamrocks" à la fin de la même semaine, et qui coûta le titre de champion au club de la Verte Erin.

Le "Capital" avait alors entr'autres membres les Barney Quinn, Geo. et Hugh Carson, Paterson, Kitchener, Carleton, etc.

Ce ne fut qu'après la grande partie de ligue que les "Victoria" firent face aux "Capitals" à Ottawa.

Ce dernier club dans une rencontre avec les "Shamrocks", s'était fait brutaliser et lorsque trois jours après il se rencontra avec les "Victoria", au moins de huit des joueurs réguliers manquaient à l'appel, si bien que ce fut une équipe composée presqu'exclusivement de juniors qui rencontra les héros de la Colombie Anglaise ; mais soit que ceux-ci se trouvèrent tellement à l'étroit sur le petit terrain du Parc Lansdowne, où qu'ils étaient épuisés de leurs longs voyages et de leurs luttes fréquentes des derniers temps, toujours est-il que les "Capitals" ou plutôt les jeunes "Capitals" leur firent mordre la poussière. Cette partie termina, on se le rappelle, la saison de 1893 et marqua la fin d'une ère brillante dans les annales du jeu de crosse.

Ainsi qu'on le voit, par les quelques notes qui précèdent, il n'y a rien d'étonnant à ce que nos jeunes joueurs du "Québec" aient été défaits samedi, par un club composé d'hommes qui se font une profession du jeu de crosse, et ne font absolument rien autre chose. Nos amateurs québecquois ont fait à certains moments de fort jolis exploits, cependant nous croyons que certains d'entre eux gardent trop longtemps la balle, lorsqu'ils la saisissent, avant de la lancer à un ami ; plus d'une fois, samedi, les adversaires qui sont au fait de toutes les tactiques du jeu de crosse, ont profité de cette manière de jouer en enlevant prestement la balle destinée à un autre.

Voici la position des joueurs :

New Westminster.	Québec.
Goal	
Cheyne	Moran
Point	
Oady	Lougheed
Cover Point	
Galbraith	Copeman
Defense Field	
Snell	Early
T. Gifford	Doyle
C. D. Peel	Demers
Centre	
Turnbull	Nolan
Home Field	
W. Gifford	McManamy
Latham	Owens
F. Lynch	McCormick
Outside Home	
S. Peel	Butler
Inside Home	
Gray	McCarron
Capitaines	
Mahoney	Berrigan
Timeskeepers	
Ryell	Foley

Les "Westminster" ont pris douze parties contre une seule, histoire de prévenir un "white wash" complet. Une foule immense a été témoin de la joûte, malgré la chaleur intense du jour, et les dames ne formaient pas la moindre partie de l'assistance.

M. C. Tofield agissait comme referee, tandis que MM. Gordon Blair et M. Quinn étaient "empires."

Le sommaire de la joûte a été comme suit :

Gagnée par	Gagnant	Temps
1 New Westminster	Turbull	5.30
2 New Westminster	Latham	5
3 New Westminster	Turnbull	3
4 New Westminster	Gifford	2
5 New Westminster	Gifford	1
6 New Westminster	Gray	3
7 New Westminster	Gray	5
8 New Westminster	Latham	2
9 New Westminster	Peel	1
10 New Westminster	Gray	2.55
11 New Westminster	Peel	5
12 New Westminster	Gray	5.10
13 Québec	McCarron	12

Malgré sa défaite qui se comprend facilement, le "Québec" n'étant qu'un club intermédiaire, qui avait à lutter contre des champions, et d'un autre côté, des joueurs robustes comparés à nos "boys," ces derniers souhaitent une tournée triomphale à leurs amis du "Westminster."

LE SHAMROCK VAINQUEUR

Les Cornwall ont été battus par les Shamrocks, samedi après-midi, par un score de 4 contre 3. La partie a été très contestée ; les deux clubs étant à peu près d'égale force. Les Shamrock ont joué une partie très efficace. Au bout de l'heure et demie, les deux teams étaient égaux ; on joua la dernière et elle fut gagnée par le Shamrock.

TORONTO BATTU

Les Capital ont battu les Toronto, à Ottawa, samedi dernier. Le score a été de 3 à 1.

LE TEAM DU CANADA

Voici les noms de quelques-uns des joueurs qui représenteront le Canada dans la grande joûte de Golf qui aura lieu ici, au commencement de septembre :

M. Vere Brown, champion canadien, du club Rosedale, Toronto.

M. George S. Lyon, ex-champion, du club Rosedale, Toronto.

M. Kerr, ex-champion, du club Toronto, Toronto.

M. Percy Tallor, du Royal Montreal Golf Club.

M. Macpherson, du Montréal Golf Club.

Malheureusement MM. A. W. Smith, de Toronto, et G. H. Pattison, de Hamilton, qui ont fait de si beaux records, n'année dernière, ne pourront jouer, cette année.

Le club Québec sera représenté par un ou deux joueurs, et le reste sera choisi parmi les joueurs qui sont actuellement à la Malbaie.

MORT DE GEORGE HOSMER

George H. Hosmer, un des meilleurs rameurs du monde, est mort à l'hôpital Carney, de Boston.

LE BICYCLE

On discute encore dans les cercles de bicyclistes le résultat de la course de cinq milles sur le terrain de l'Exposition, lors des courses du club St-Georges.

Comme on le sait, à 220 verges du départ, trois coureurs, M. J. A. Charron, Jos. Couture et Arthur Lavoie sont tombés et n'ont pu continuer la course.

Se conformant aux règles de la C. C. A., le referee de la course, sur l'avis des juges, a sonné la cloche pour interrompre la course ; mais les coureurs se sont obstinés et ont refusé d'arrêter.

La chose en est restée là jusqu'à ce matin, alors qu'une lettre de la Canada Cycle and Motor Coy, adressée au referee, lui donnant plein pouvoir d'annuler cette course.

Le referee, voulant donner satisfaction aux deux autres clubs étrangers au sien, a décidé de ne rien faire et que cette course serait la première valable pour le trophée.

La seconde épreuve aura lieu le 2 septembre.

AUX TROIS-RIVIERES

La quatrième course des bicyclistes de cette ville pour le trophée, a eu lieu ces jours derniers. La course était de cinq milles, et la distance a été franchie en 12 minutes et 35 secondes.

Voici le résultat :

Omer Laprairie, 1 ; Edouard Bellefeuille, 2; Albert Picard, 3.

La cinquième et dernière course aura lieu dimanche après vêpres.

LE BICYCLE

LE TROPHEE DUNLOP

Le team du club de bicycle Royal Canadian, de Toronto, a gagné le trophée Dunlop, au Queens Park, samedi dernier. Il y avait quatre clubs qui concouraient. Le Royal Canadian, la Pointe A. A. A., le St-George, de Québec ; et le Montagnard, de Montréal. Le Royal Canadian est arrivé premier, la Pointe A. A. A., second, le St-Georges, troisième, et le Montagnard quatrième.

NOUVEAU RECORD

Worcester, Mass., 26.—John Nelson, de Chicago, a brisé le record pour un mille au Coleseum, samedi soir. Le record fait, Major Taylor était de 1.37 1-5. Jack Ooldar a battu le record pour deux milles, parcourant la distance en 4 minutes 15 secondes.

LA BOXE

Bob Fitzsimmons, qui a défait Sharkey, vendredi, vient de lancer un défi à Jim Jeffries pour une bataille qui aurait lieu le 31 d'août. Il est peu probable que Jeffries consente à se battre à une date si rapprochée.

BILLY SMITH

Billy Smith rencontrera Peter Jackson devant le "Business Men's Gymnastic Club," le 11 septembre prochain.

BERNSTEIN vs. GARDNER

Au Broadway Athletic Club, vendredi soir, Bernstein a perdu sur un "foul" dans la vingtième ronde. Bernstein avait été averti plusieurs fois pendant la bataille, mais il n'en tint aucunement compte; aussi les spectateurs approuvèrent le referee lorsqu'il accorda la victoire à Gardner.

* * *

Les recettes de la bataille Ruhlin-Fitzsimmons, ont été de $41,000.

BASE-BALL

LIGUE DE L'EST
PARTIES DE SAMEDI

A Syracuse.—Syracuse, 6, Montréal 4.

A Providence.—Providence, 11, Hartford, 0.

A Worcester.—Worcester, 8, Springfield, 5.

A Rochester.—Rochester, 4, Toronto, 5.

PARTIES D'HIER

A Providence.—Providence, 7, Hartford, 2.

A Rochester.—Rochester, 4, Toronto, 3.

Esclaves des Hémorrhoïdes

Une fausse modestie empêche plusieurs personnes de faire connaître leur maladie. Guérissez-vous vous-mêmes à la maison en faisant usage du seul remède actuel, l'Onguent du Dr Chase.

Quel cruel esclavage doivent endurer ceux qui sont victimes des hémorrhoïdes. Dans la misère chaque jour, souvent abandonnent l'ouvrage et incapables de marcher aisément. Souffrant l'agonie durant la nuit, et endurant des démangeaisons horribles, qui rendent le repos et le sommeil impossible, tel est le partage enfin d'au moins vingt cinq pour cent d'hommes et de femmes pendant une certaine période de leur vie.

Une fausse modestie empêche plusieurs personnes de donner avis de leur maladie ou de se soumettre à un examen par un médecin. Alors, il y a la terreur du couteau du chirurgien, le seul moyen que plusieurs médecins emploie pour guérir les hémorrhoïdes.

Dans une telle misère abjecte se trouve l'esclave des hémorrhoïdes, la plus cruelle et la plus souffrante des afflictions.

Avant la découverte de l'Onguent du Dr Chase il n'y avait pas de remède réel pour les hémorrhoïdes, pas de remèdes qui auraient pu guérir absolument n'importe quel cas d'hémorrhoïdes, soit hémorrhoïdes extérieures ou démangeaisons.

Aujourd'hui, presque tout le monde en Canada, aux Etats Unis et beaucoup en Europe connaissent l'Onguent du Dr Chase comme remède pour les hémorrhoïdes.

C'est une merveille de la science médicale qui a été souvent imitée mais jamais avec succès. Les imitations paraissent semblables, sont mises dans de semblables boîtes, et quelquefois ont une odeur similaire, mais elles ne peuvent guérir. Le portrait et la signature du Dr A. W. Chase, sur la boîte est une garantie que vous serez guéris.

M. E. St-Dizier, marchand, Massawippi, Qué., dit: "C'est un plaisir pour moi de dire qu'après avoir souffert pendant dix ans des hémorrhoïdes et de ses démangeaisons, j'ai été complètement guéri. J'ai essayé plusieurs remèdes, mais avec peu ou point de profit, et comme j'entendais parler plusieurs personnes des douleurs qu'elles avaient endurées, comme moi, j'employai l'Onguent du Dr Chase, qui m'a guéri parfaitement."

Vous pouvez acheter l'Onguent du Dr Chase de votre marchand, pour 60 cents la boîte, ou il vous sera envoyé par la malle sur réception du prix, par Edmanson, Bates & Co., Toronto.

Confiance illimitée

L'accroissement continuel de nos affaires est la meilleure preuve que nous jouissons d'une confiance illimitée dans le public habitué à la critique. Nous préparons des drogues et des médecines avec le plus grand soin et le plus promptement possible. Notre département d'articles de toilette est constamment rempli des meilleures et plus nouvelles préparations, et notre assortiment de parfums est toujours frais et considérable.

TOUS LES RANGS ET LES CONDITIONS

Les peuples de tout rang et de toute condition emploient maintenant le Célerі Composé de Paine, le plus grand restaurateur de la santé. Aucune autre médecine au monde a un tel record de guérison à son crédit. Il fait du sang nouveau, frais et régularise la digestion en donnant une énergie nerveuse et une bonne santé. Nous vous conseillons d'employer le Célerі Composé de Paine si vous vous sentez malade durant la saison des chaleurs.

EDMOND GIROUX, pharmacien,
37 et 39 rue St-Pierre, Québec

VOUS SEREZ ETONNE

Du grand assortiment de Tapis, prélarts, Ruggs, Couchettes, Matelas, Plume, Oreillers, que possède la maison

FAGUY YEPINAY ET FRERE

POUGUES ST LEGER

enlève aux alcooliques l'appétit de l'alcool.

Souvenez-vous ! QUE L'Ami des Enfants

est un SIROP CALMANT dont l'efficacité est universellement reconnue. Un sommeil réparateur s'empare de suite de l'enfant qu'agitaient auparavant d'atroces souffrances.

Dépôt principal chez — SE VEND PARTOUT

W. BRUNET & CIE,
Pharmaciens en Gros et en Détails.
139 et 141 rue St-Joseph, St-Roch, Québec.

LES BAS Cachemire Noir Qui se Vendent 19c

— CHEZ —

J. A. CANTIN
RUE ST-JEAN

Sont des Bas de 35 cts partout

ET LE LOT

D'EN-TOUT-CAS NOIRS

OFFERT A 64c

Sont des jolis En-tout-cas qu'on ne peut acheter à moins de $1.10

Ce sont des choses qu'on ne verra plus dans ce siècle

Quebec Railway, Light & Power Co

HORAIRE ETE 1900

COMMENÇANT LE ET APRES LUNDI le 20 AOUT 1900, les trains circuleront comme suit :

Entre Québec et les Chutes Montmorency

Départ de Québec, la Semaine toutes les heures de 8.30 A. M. à 9.30 P. M.

Départ de Québec, le Dimanche toutes les heures de 1.30 P. M. à 9.30 P. M.

Départ des Chutes Montmorency pour Québec, la Semaine toutes les heures de 9.00 A. M. à 9.00 P. M., et le dernier train à 10.30 P. M.

Départ des Chutes Montmorency pour Québec, le Dimanche toutes les heures de 2.00 P. M. à 9.00 P. M., et le dernier train à 10.30 P. M.

Entre Quebec et Ste-Anne d) Beaupre

LA SEMAINE. Départ de Québec.	LE DIMANCHE. Départ de Québec.
7 30 A.M.	8 00 A.M.
*8 15 A.M.	7 40 A.M.
*10 00 A.M.	2 00 P.M.
*11 20 A.M.	6 15 P.M.
*2 45 P.M.	Le train qui laisse Québec à 6.00 A.M. n'arrête pas aux Stations Intermediaires
*5 00 P.M.	
6 15 P.M.	
*7 15 P.M.	
Départ de Ste-Anne.	Départ de Ste-Anne.
5 45 A.M.	5 45 A.M.
7 23 A.M.	11 50 A.M.
*9 35 A.M.	4 30 P.M.
*11 50 A.M.	(Samedi excepté)
*12 20 P.M.	(Samedi seulement)
*1 15 P.M.	Ces trains ne pr

TEMPERATURE

Probabilités de la température pour les prochaines 24 heures

Toronto, 27 août—Vents modérés de l'ouest beau et chaud, quelques coups de tonnerre particulièrement mardi.

Maximum et minimum de la température dans les localités suivantes:

Victoria	64-52	au-dessus
Kamloops	62-42	"
Calgarry	62-30	"
Qu'Appelle	60-42	"
Fort Arthur	74-56	"
Parry Sound	82-64	"
Toronto	89-68	"
Ottawa	88-66	"
Montréal	88-72	"
Québec	84-64	"
Halifax	84-64	"

TERRIBLE BAGARRE

Deux personnes tuées et trois blessées

Une femme-médecin mortellement Blessée

(Dépêche spéciale à l'Evenement)

Gilman, Ill., 27.—Michael Ryan, qui, avec quelques autres individus, accompagnait le constable John Milstead hier soir, porteur d'un mandat d'arrestation émis contre Mme Dr C. M. Wright, accusé d'avoir causé un avortement, a été blessé mortellement d'un coup de feu par un des employés de la Maternité ici.

La victime du soi-disant avortement, est une jeune fille de 16 ans du nom de Bessie Solter ; qui est morte vendredi dernier, et a été inhumée secrètement samedi, dans le cimetière de l'institution. L'émoi à ce sujet est intense en ville. Une bande d'individus cerne la maison de Mme Wright et menace de la faire flamber. Les gens de l'hôpital n'ont pas encore été mis en état d'arrestation.

NOUVELLES DE LA DERNIERE HEURE

Deux hommes tués, trois autres blessés, dont deux peut-être mortellement, une femme blessée et sa maison brûlée, tel est le résultat d'une émeute qui a duré toute la nuit au sujet de Mme Dr G. Wright, accusée du meurtre, par avortement de Mlle Bessie Solter, fille d'un citoyen de Gilman. Les morts sont John Myers, journalier, employé chez Mme Dr Wright, et Michael Ryan, sous-constable.

Les mortellement blessés sont : Lawrence Ryan, frère de Michael Ryan, et George Willaughby, citoyen, de Gilman.

De bonne heure dans la soirée, le premier acte de la tragédie a eu lieu, alors que le constable Nelstead se présenta chez Mme Dr Wright pour lui remettre le mandat d'arrestation dont il avait été chargé pour elle, à la suite du verdict du jury. Il était accompagné de plusieurs sous-constables cueillis et assermentés çà et là chemin faisant.

Mme Wright se barricada chez elle. En forçant la porte, les constables rencontrèrent une résistance à laquelle ils ne s'attendaient pas. Ils enfoncèrent la porte de devant et s'aventurèrent dans la maison qui était plongée dans l'obscurité. Michael Ryan traversa la première pièce et allait entrer dans une autre, lorsqu'un coup de feu retentit et il tomba raide mort. Les constables dégnerpirent et formèrent un cordon de garde autour de la maison.

A certains intervalles, ils tirèrent des coup de feu dans la maison dans l'espoir d'en faire sortir les occupants et de les amener à capituler. Sur les entrefaites on décida de mettre le feu à la maison. En un clin d'oeil celle-ci fut en flammes. Des fenêtres des étages supérieurs ce fut une succession de coups de feu, et deux constables furent blessés ; ce qui enragea la foule au point que les gens se mirent à cribler littéralement la maison de balles.

Contrairement à l'attente générale, on n'entendit proférer aucun cri, aucun appel désespéré du milieu de la maison qui brûlait. On en vint à penser que les occupants asphyxiés, brûlaient avec la maison.

Soudain, de derrière une pile de bois, en arrière de la maison, plusieurs coups de feu, dirigés sur la foule se firent entendre. On y répondit par une véritable fusillade. La foule se précipita du côté de la pile de bois, et y trouva John Myers agonisant. Près de là gisait Mme Wright avec une hideuse blessure à l'épaule droite. On la prit et on la transporta à la salle du conseil municipal et les médecins essayèrent de lui faire reprendre connaissance. A 9 hrs ce matin, ils n'avaient pas encore réussi et on croyait qu'elle n'en reviendrait pas.

La foule s'est dispersée aussitôt.

On rapporte qu'il y avait trois femmes avec Mme Wright dans la maison, mais on n'en a pas encore pu rien découvrir.

La maison est complètement détruite avec son contenu.

Mme Dr Wright était une femme de cinquante ans. On dit que c'était une ancienne actrice. Depuis quelque temps elle dirigeait une maternité ici.

L'Angleterre s'approvisionne de charbon

(Dépêche spéciale)

Londres, 27.—D'après le "Daily Mail," l'amirauté anglaise achète en ce moment, d'énormes quantités de charbon américain pour sa flotte, chez elle et dans la Méditerranée.

Perte d'un paquebot de la malle

(Dépêche spéciale)

Shanghai, 26.—Le paquebot japonais de la malle, "Futami-Maru," parti de Sydney, Nouvelles-Galles du Sud, pour Manille, a fait naufrage à l'île de Mindanao. Les voyageurs et l'équipage ont été forcés d'y camper pendant une semaine. Ils ont été recueillis par le steamer "Australian" qui les a transportés à Manille. Pas de pertes de vie. Le paquebot et sa cargaison sont complètement perdus.

RETOUR DE KAMOURASKA

Les honorables MM. Taillon et Chase Casgrain et MM. C. H. Bergeron et Linière Taschereau sont arrivés de Kamouraska en cette ville cet après-midi par l'Intercolonial. On rapporte que jamais assemblée politique aussi enthousiaste que celle d'hier n'a eu lieu à Kamouraska. M. Taschereau est revenu enchanté de la réception que les électeurs lui ont faite en acceptant la candidature du parti conservateur.

N'OUBLIEZ PAS

Que nous avons le plus grand choix de valises et portemanteaux, spécialité dans les portemanteaux en cuir.

FAGUY, LEPINAY & FRERE.

La situation en Chine

Intermédiaire des Japonais.—Massacres de chrétiens

(Dépêches spéciales à l'Evenement)

Londres, 27.—Le correspondant du "Times," à Shanghaï, lui télégraphie en date de 24 août :

Li Hung Chang a reçu de Pékin un message l'informant que les Japonais seuls occuperont le palais impérial, et que le gouvernement Japonais a retiré au gouvernement chinois l'assurance qu'il protégera la personne de l'empereur et de l'impératrice douairière.

M. Morgan, membre de la Société des Missions intérieures de la Chine, vient d'arriver de Si-Ngau-Fau à Shanghaï et rapporte que 37 missionnaires étrangers et 30 néophytes ont été massacrés à Tai-Youen-Fou.

Le gouvernement japonais a notifié Li-Hung-Chang qu'il est impossible d'entamer des négociations de paix tant que les plénipotentiaires, approuvés par les puissances, ne seront pas choisis. Le Japon, pour sa part, recommande la nomination des vicerois de Nankin et de Wou-Chang et de Li-Hung-Chang. Si sa recommandation est approuvée et que la Chine se déclare disposée à payer une indemnité plénière, le Japon, lui, favorisera les négociations jusqu'au dernier moment.

DEBARQUEMENT DES TROUPES JAPONAISES

GRANDE AGITATION

New-York, 27.—Depuis trois jours, les Japonais débarquent des soldats à Amoy, sans motif, et malgré les protêts des consuls, dit une dépêche d'Amoy au "Journal and Advertiser," en date du 26 août. Le prétexte a été l'incendie accidentel d'un temple japonais. L'agitation est intense dans la ville. Des centaines de gens s'enfuient. Les autorités à Amoy se déclarent impuissantes à empêcher des troubles sérieux, si les troupes japonaises restent dans la ville.

SOUS BONNE ESCORTE

LES BLESSES, LES FEMMES ET LES ENFANTS SERONT CONDUITS A TIEN-TSIN

Rome, 27.—Une dépêche reçue ici, venant de Taku, en date de dimanche, 26 août, confirme les nouvelles antérieures que l'on était à préparer un convoi à Pékin, pour conduire, sous bonne escorte, les alliés blessés, les femmes et les enfants à Tien-Tsin.

Washington, 27.—La question du retrait des forces des Etats-Unis de Pékin à Tien Tsin ou à Takou est encore discutée sérieusement par le président et ses conseillers. Une forte pression a été exercée pour amener l'administration à prendre cette mesure ; mais, après mûre délibération, il a été décidé que les négociations pour le règlement des questions soulevées par les troubles en Chine doivent avoir lieu dans la capitale chinoise et que, en attendant la fin de ces négociations il sera nécessaire que les forces des Etats-Unis restent à Pékin. Dans ce but, on va s'occuper de fournir des vivres aux troupes. Le département de la guerre sait que le port de Takou sera ouvert jusqu'au 15 novembre et on compte qu'avant cette date la plus grande partie des vivres sera expédiée à Takou.

ON REND LA LIBERTE AUX PRETRES ET MISSIONNAIRES ETRANGERS

Des soldats de marine ont fait une patrouille dans les rues de Swatow, province de Kouangtoun, et rendu la liberté aux prêtres assiégés.

Une dépêche de Shanghaï dit que huit survivants des quatorze missionnaires anglais, qui étaient partis ensemble de Chansi, sont arrivés à Hankéou après avoir subi des tortures effrayantes.

LES CHINOIS VEULENT REPRENDRE PEKIN

Londres, 27.—Le général Zamaguchi, commandant des forces japonaises en Chine, a fait savoir au bureau de la guerre, samedi, dit une dépêche de Takio, que les Chinois n'ont pas abandonné l'espoir de reprendre Pékin et que neuf milles Tartares avec 15 canons s'avancent du côté de la capitale.

UNE NOUVELLE CONTREDITE

LA GUERRE N'A PAS ETE DECLAREE PAR LES PUISSANCES ALLIEES

Londres, 27.—Une autre dépêche du général Yamaguchi, datée de Pékin, dit que la ville est maintenant libre de troupes chinoises.

La cavalerie japonaise qui a été envoyée à Mansan, rapporte que la famille impériale de Chine, a laissé Pékin, le 14 août et qu'elle s'est dirigée vers l'ouest après un court séjour à Mansan, escortée par 500 cavaliers à cheval, le comprenant 20 wagons.

Il n'y a absolument aucun fondement dans la dépêche, datée du 24 août de Che-Foo, disant, d'après bonne source, que la Russie, l'Allemagne et le Japon avaient déclaré la guerre à la Chine, et que ces puissances avaient prié l'Angleterre et les Etats-Unis de retirer leurs troupes de Chine.

ECHAPPE BELLE

Samedi soir, vers les 6 heures, M. Aug. Bois, menuisier de l'Hôtel-de-Ville, se disposait à prendre le tramway sur la rue de la Fabrique, en face des bureaux de "l'Evénement", mais comme le tramway n'était pas encore complètement arrêté, M. Bois reçut un choc qui le fit rouler sur le sol, pendant que le tramway continuait d'avancer. Par suite des excavations pratiquées sur la rue de chaque côté de la voie, M. Bois ne fut qu'effleuré par le tramway, mais lorsqu'on le releva il avait cependant beaucoup de sang sur les mains et le dos lacéré assez sérieusement.

M. Bois peut assurément se vanter de l'avoir échappé belle.

OBITUAIRE

Nous regrettons d'apprendre la mort de Mme Vve Ferdinand Delisle, arrivée au Cap Santé, samedi soir, où elle était en villégiature.

Quoique n'étant pas dans un très bon état de santé depuis quelque temps, ses parents et connaissances étaient loin de s'attendre à un dénouement tragique aussi rapproché.

Mme Delisle était la belle-soeur de l'ex-échevin F. Delisle, marchand-épicier de la rue Scott. Nos condoléances à la famille. Ses funérailles auront lieu au Cap Santé, mercredi matin, à 8 heures.

De très jolies nouveautés importées commencent à être reçues chez Z Paquet pour la nouvelle saison.

La guerre d'Afrique

LA RESISTANCE DES BOERS

Les Anglais attaquent une plantation a l'est de Belfast

Les Boers ripostent avec des canons a longue portée

(Dépêches spéciales à l'Evenement)

Gelum's Farm, 27.—Le général Pole-Carew s'est frotté aux Boers samedi, dans la position forte qu'ils occupent à Dalmanutha. Les Anglais ont criblé de boulets une plantation à l'est de Belfast. Les Boers leur ont riposté avec des canons de longue portée.

Echange de quelques coups de feu sans dommages appréciables entre les Boers et le général French.

Duel d'artillerie entre le gros des forces de Buller et les Boers. Ceux-ci ont fait preuve d'une rare habileté, d'une tactique surprenante.

La dépêche anglaise ne dit pas ce qui est arrivé aux soldats de Sa Majesté, mais admet que les Boers sont préparés à faire une vive résistance entre la ferme Gelum et Machadodorp.

UN SUCCES POUR LES BOERS

Londres, 27.—Lord Roberts a envoyé ici aujourd'hui la dépêche suivante :

Belfast, dimanche, 26 août.—Livré bataille à l'ennemi une grande partie de la journée sur un périmètre de près de trente milles. La division Lyttleton et deux brigades de cavalerie, commandées par Buller, ont opéré au sud-ouest de Dalmanutha.

French avec des brigades de cavalerie s'est avancé au nord-ouest de Belfast, en forçant l'ennemi à retraiter à Lekenvly, sur la route de Belfast Lydenburg. Dès l'arrivée de French à Lekenvly Pole-Carew est parti de Belfast pour l'appuyer. Les Boers en grand nombre ont empêché la marche de Buller et Pole-Carew, en braquant sur eux une puissante artillerie. Buller espère qu'il n'a pas perdu plus de 40 hommes dans cette affaire. Quant à Pole-Carew il n'a pas encore donné de ses nouvelles.

Les Boers semblent déterminés à opposer une résistance énergique. Ils ont beaucoup de canons. Le pays est difficile pour les Anglais et convient admirablement à leur tactique.

La cavalerie s'y manoeuvre bien difficilement.

DERNIERE HEURE

3 HEURES P. M.

Londres, 27.—Le Bureau de la guerre a reçu la dépêche suivante de lord Roberts :

" Les Boers ont été repoussés par Bruce Hamilton à Winburg. Le général Olivier a été capturé.

Londres, 27.—Le texte de la dépêche de lord Roberts annonçant la capture du général Olivier fait aussi voir que trois de ses fils ont aussi été capturés dans la tentative faite par les Boers de trois côtés sur Winburg. Lord Roberts ajoute que le général Olivier était l'âme dirigeante des Boers dans le sud-est de la colonie d'Orange durant la guerre.

ACCIDENT

Samedi soir, un jeune homme de Lévis, du nom de Joseph Thibeault, employé chez MM. Terreau et Racine, fondeurs de Québec, s'est cassé un bras en faisant des exercices athlétiques avec des haltères, l'une d'elles d'un poids très lourd. A la suite d'un faux mouvements, lui étant tombé sur le bras.

SERVICE DES SIGNAUX

Québec, 27 août 1900.

Cap Madeleine.—Brume épaisse, vent du nord-ouest, montant, hier, à 6 hrs p.m., un steamer.

Natashquan.—Descendant, hier, le St-Olaf.

Low Point.—Brumeux, vent de l'est. Montant, hier, Louisburg, Lakoula, et Fos. Descendant, hier, à 6 hrs a.m., Yola et Cap Breton.

DEVANT LE RECORDER

Affluence ordinaire du lundi matin, devant le tribunal correctionnel.

Le banc des prévenus était bien rempli et au milieu des six occupants se trouvait un africain, qui n'était assurément pas noir...de rire. Il se nomme John Murray, est âgé de 17 ans seulement et en compagnie de matelots comme lui, Johan Colering, Gustave Lindberg, Wana Forsblour, Narc. Olsen, a été arrêté en état d'ivresse, chantant et criant, samedi soir. Ils ont été condamnés à $4 et les frais ou à huit jours de prison chacun.

Une jeune fille de 17 ans, arrêtée à la demande son père, pour avoir fréquenté des maisons de désordre est envoyée au Bon-Pasteur pour reformer sa conduite.

IMMENSE !

Colossal ! Nous n'hésitons pas à résumer ainsi, en un seul mot, le succès qui a couronné la réouverture de la maison de nouveautés Lacroix, 123 rue St-Joseph, St-Roch, samedi dernier. Il a dépassé les plus vives espérances du patron de l'établissement, et, c'est peut-être commettre une indiscrétion, mais nous dirons qu'il a été même pris un peu par surprise. Le personnel dont il avait retenu les services, n'était pas assez nombreux pour faire face tout le temps à l'affluence des acheteurs, et bon nombre ont dû retourner sans pouvoir faire d'achats.

M. Lacroix a prévu pour cette semaine le renouvellement de cette affluence. Il a augmenté considérablement son personnel, et il est certain que le fâcheux accident de samedi, ne se renouvellera pas. Il a mis de nouveaux lots à la disposition des acheteurs. Ce sont des marchandises de première classe et incontestablement réduites.

Ainsi, qu'on veuille bien se rappeler que la vente extraordinaire de la maison Lacroix, à l'occasion de sa réouverture, se continuera toute la semaine avec quantité de jobs nouveaux, et un personnel assez nombreux pour répondre à tous les acheteurs qui se présenteront.

ASSEMBLEES OUVRIERES

Il y aura ce soir, lundi, à 8 heures, à la salle Patoise, une assemblée spéciale de l'Union Secourable et Protectrice des Journaliers de Québec, pour affaires de la plus haute importance.

—Ce soir, aussi, au lieu et à l'heure ordinaire, réunion du Comité d'Organisation de la Fête du Travail.

—Demain soir, mardi, assemblée du Conseil Central.

Ecroulement d'un mur

Le nouvel entrepot de la maison Racine & Terreau endommagé

Samedi soir, à 6.30 heures, p. m., une grande partie de la façade, rue St-André, d'un des magasins que MM. Terreau et Racine, sont à faire construire, s'est écroulée, emportant avec elle quelques soliveaux en fer, etc. Cet accident provient de l'écrasement de l'un des piliers en brique qui supportent cette façade. Ces piliers en brique ont été construits dans un temps extrêmement pluvieux. D'après calculs ces piliers sont de dimension convenables pour porter la charge des murs. Mais pour leur donner plus de force, on devait ajouter des pilastres en fonte de chaque côté, en posant les appuis des grandes fenêtres. Ce travail devait se faire dans quelques jours, lorsque la maçonnerie serait montée, vu qu'on ne voulait pas exposer les dits appuis à être cassés.

La bâtisse a été examinée dans tout son ensemble le jour même de l'accident, et rien ne faisait prévoir qu'il y eut danger immédiat.

Ces travaux seront repris incessamment, et la maison Terreau ne perdra rien.

Pour plus de sûreté, en attendant qu'on pose les pilastres en fer, on a équarri les côtés des autres piliers.

Il était assez difficile de concevoir que des piliers construits pour porter avec sûreté la charge actuelle, aient cédé sous une charge de 84,266 livres, lorsque d'après calculs, de la manière dont ils sont construits, ils auraient dû porter cette charge ou à peu près avec sûreté, en attendant les pilastres en fonte. D'après les premiers plans, ces piliers devaient être en pierre, et pour diminuer le coût de la bâtisse, il a été décidé de les faire en brique, en calculant qu'avec un pilastre de chaque côté, ils seraient assez forts non seulement pour porter les murs, mais pour 30 tonnes pesant de plus sur chacun. Et ce sont ces pilastres qui auraient dû être posés de suite, vu la mauvaise température pour construire.

Plusieurs raisons ont empêché de préparer ces pilastres, et l'une des principales, c'est que la maison Terreau et Racine ne pouvait suffire aux commandes et que rien ne faisait présager cet accident.

L'accident ne peut dépendre des fondations puisque la bâtisse n'a foulé que de ¾ de ligne depuis qu'elle est commencée, et samedi une visite générale a été faite partout et rien n'indiquait qu'il y eut le moindre dérangement. D'un autre côté, il pourrait se faire qu'il y eût eu négligence, car il est impossible pour l'architecte et le contre-maître d'être continuellement sur les lieux et de voir si chaque brique a bien été noyée dans le mortier avant d'être posée, surtout quand des travaux sont poussés avec autant d'activité que ceux de ce spacieux édifice.

Une partie des débris sont tombés sur le trottoir et la rue, tandis que l'autre partie retombait à l'intérieur de l'édifice. Il est heureux que personne n'ait été blessé dans cet écroulis qui a eu lieu au même moment il y a plus de passants à cet endroit. Le mur écroulé avait une longueur de 40 pieds.

Soins attentifs et attentions

Dans cet âge de presse, d'agitation et de compétition dans les affaires, des soins attentifs et une bonne attention en préparant la prescription de votre médecin, est absolument nécessaire pour la sûreté et le bien-être de votre famille. Nous garantissons la ponctualité dans la préparation et les drogues de la qualité la plus pure.

LE CELERI COMPOSE DE PAINE

Fera disparaître rapidement ces malaises de fatigue qui sont un fardeau pour la vie dans la chaude saison.

Il renforcit les nerfs, reconstitue les tissus, les os et la peau, donne un excellent appétit et une parfaite digestion. Le Céleri Composé de Paine est la meilleure, et la plus sûre des médecine, dont on puisse faire usage durant l'été.

F. L. GAUVREAU & FRERE, Pharmaciens, 236, rue St-Jean, Québec.

TRISTE ACCIDENT

Samedi vers 1.45 heure, un jeune homme du nom de Lee, de Saint-Romuald ayant pris passage sur l'un des trains du Grand Tronc, malgré la défense expresse des employés, le train n'arrêtant pas à St-Romuald, fut trouvé les deux jambes coupées à la Jonction de la Chaudière.

On suppose que le malheureux jeune homme aura voulu descendre pendant que le train était encore en mouvement et que c'est alors qu'il se serait fait mutiler. L'infortuné tout sanglait, fut ramassé et transporté le plus tôt possible à l'Hôtel-Dieu où les médecins durent lui faire subir l'amputation. Deux heures après, la victime de ce lamentable accident expirait au milieu d'atroces souffrances. Il y aura enquête.

NOUVEAUX DETAILS

Lorsque le convoi du Grand-Tronc est arrivé à Chaudière, le jeune Lee, âgé d'environ 17 ans, et demeurant à St-Romuald, montait à bord. Le conducteur qui le connaissait, l'avertit qu'il n'arrêtait pas à St-Romuald.—C'est égal, dit Lee, je descendrai à Chaudière Curve, distance d'un demi-mille environ de Chaudière Jonction. En passant à Chaudière Jonction, Lee se lança mais, par un faux pas, il tomba sur la voie au lieu de prendre pied sur la plateforme, et les chars lui passèrent sur les jambes, les lui broyant.

L'accident causa tout un émoi à bord du convoi aussi bien que dans le petit village qui entoure la station. Le blessé presque sans connaissance fut placé à bord du convoi en même temps qu'on mandait un prêtre à St-Romuald.

Le vicaire de cette paroisse prit le convoi à la station de St-Romuald et accompagna la victime jusqu'à l'Hôtel-Dieu de Lévis. Les médecins mandés jugèrent l'amputation absolument nécessaire. Elle eut lieu vers 7 heures du soir, et à neuf heures, Lee expirait.

Son corps a été transporté, hier matin, à St-Romuald, où demeure la famille de la victime.

MARIAGE PROCHAIN

Pour le 3 septembre prochain, on annonce le mariage de M. Jos. Papillon, employé de la maison Bédard & Papillon, avec Mlle A. Bussières, fille de l'ex-échevin Bussières.

(*Communiqué.*)

LE VIN DE QUININE DE CAMPBELL FORTIFIE

VENTE A L'ENCAN

Par A. J. MAXHAM & CIE

La Nouvelle Barge à Vapeur "ALASKA"

Avec tout son Matériel, Engin et Bouilloire, Crues, etc. etc,

VENTE MARDI, LE 28 COURANT

A 11 HEURES A.M.

Au Bureau de A. J. Maxham & Co, rue St-Pierre

On peut la voir au Bassin Louise.
On pourra obtenir de plus amples détails au No. 107, rue St-Jean.

A. J. MAXHAM & CIE,
Encanteurs.

29 août—

LA TEMPERATURE

Depuis une couple de jours, et samedi et hier surtout, la température a été excessivement chaude, à tel point que c'est réellement l'été qui commence, se disait-on de toutes parts. Durant la journée d'hier, le soleil était brûlant et l'atmosphère chargée semblait présager quelques orages électriques durant la soirée; il n'en fut rien, cependant. Les bateaux qui font le trajet entre Québec, l'Ile d'Orléans et St-Romuald, les tramways entre Québec, Ste-Anne et le Sault Montmorency ont fait ample recette, les citadins semblant vouloir à tout prix fuir la chaleur torride de la ville.

Le soir, la terrasse, le Parc Victoria, où la fanfare se faisait entendre, étaient bondés de promeneurs, heureux de prendre le frais. Aujourd'hui, la chaleur est encore assez grande quoique un peu moindre que celle des jours précédents et quelques orages locaux sont à craindre dans le courant de la soirée.

AVEZ-VOUS UNE VOITURE

Nous venons de recevoir un lot de peaux de moutons et un beau lot de rugs en laine pour voiture patrons des plus nouveaux.

FAGUY LEPINAY ET FRERE.

ANNIVERSAIRE

Mgr Tanguay, le doyen des prêtres du clergé canadien, célébrera, le 15 septembre prochain, le 81e anniversaire de sa naissance. Le bruit court qu'il sera à Québec ce jour-là, et ses confrères et amis se proposent de célébrer cette fête avec solennité.

HARDIS OUVRIERS

Depuis quelques jours les passsants près de la Basilique, aperçoivent des peintres assis sur une planchette mobile, retenue par des cables à une hauteur vertigineuse et occupés à peinturer en gris le clocher de la Basilique du haut jusqu'en bas. Plus d'un passant frémit en voyant avec quel calme apparent ces hardis ouvriers s'occupent de leur travail périlleux.

BENEDICTION D'UNE PIERRE ANGULAIRE

Hier après-midi, Sa Grandeur Mgr l'archevêque Bégin, s'est rendue à St-Raymond pour officier à la cérémonie de la bénédiction de la pierre angulaire de la nouvelle église de cette paroisse. On remarquait également parmi les membres du clergé Mgr Tanguay, Mgr Blais, les révérends abbés Bureau, vicaire, Parent et une quinzaine d'autres prêtres.

Le sermon a été donné par le rév. abbé Roy, de la Basilique.

Plus de 2,000 personnes ont assisté à cette belle cérémonie, dont se rappelleront longtemps les paroissiens de St-Raymond.

A MESSIEURS LES CURES

Si vous avez besoin d'une soutane ou d'une ceinture, rendez-vous chez FAGUY, LEPINAY & FRERE.

Les soldats d'Afrique à Québec

La plupart sont partis pour leurs foyers

La majorité des membres du contingent canadien qui sont arrivés vendredi ne peuvent tarir d'éloges sur la réception qui leur a été faite et se sont agréablement amusés depuis leur retour. Hier après-midi 55 de ces derniers sont partis pour Montréal, Ottawa et Toronto et ceux qui restent seront tout probablement payés aujourd'hui, après quoi ils obtiendront leur feuille de route.

UN FAVORI

Le BAUME RHUMAL est le remède favori des mères de familles. 104

Vente d'une barge à vapeur

La nouvelle barge à vapeur *Alaska*, avec tout un matériel, sera vendue à l'enchère demain à 11 heures, au bureau de MM. Maxham & Cie, rue St-Pierre. On peut la voir au Bassin Louise. Pour détails, voir l'annonce dans une autre colonne.

Promenade sur le fleuve

Avis à ceux qui veulent faire une promenade sur le fleuve. Le vapeur "Champion" laissera le quai Champlain mercredi, 29 août, à 10 heures a. m pour le bas du fleuve et sera de retour à 3 heures p. m.

Prix aller et retour 50c.

Affaires civiques

Une délégation des électeurs du quartier Montcalm s'est rendue auprès du Dr Delaney, hier, le priant de bien vouloir se porter candidat aux honneurs municipaux pour remplir la vacance créée par la mort de l'échevin Gilchen, au Conseil de Ville. M. Delaney a promis à ses amis de prendre leur demande en sérieuse considération et de leur donner une réponse dans quelques jours.

AVIS

Toutes personnes désirant se procurer des rugs de grandeurs particulières, tout d'un morceau en tapis Axminster ou en tapis Brussels, trouveront une occasion spéciale de faire venir sur commande et de choisir parmi les échantillons les plus nouveaux venant directement de la manufacture.

P. J. COTÉ,
Vis-à-vis la Basilique.

POUR MESSIEURS

Nous venons de recevoir le plus grand assortiment de cravates patrons du plus haut ton.

FAGUY, LEPINAY & FRERES.

VENTE A L'ENCAN

PAR G. E. GRENIER & Cie.

Dans l'affaire de

E. S. Larue,

de St-Joseph de la Beauce,
Marchand,—*INSOLVABLE.*

AVIS EST PAR LE PRESENT DONNÉ que

MERCREDI, le 5 SEPTEMBRE 1900

A 11 Heures A. M.

sera vendu par encan public, au bureau de Lefaivre & Taschereau, No. 48, rue St-Pierre, Québec,

A—Fonds de commerce (général)..... $6,142 05
Ameublement du magasin..... 86 50
$6,328 55

B—Crédits d'après liste, billets promissoires et jugements..... 4,399 37
C—Roulant, une voiture Phaeton..... 40 00
D—Les droits de rachat cédé au dit failli par Ovide Brochu, tel que stipulé dans le acte de vente à Joseph Morin, du village de St-Joseph.
I—Les droits que possède le dit failli sur un terrain situé dans le village de St-Joseph, connu sous le No. 605 du cadastre de la paroisse de St-Joseph, saisi à une rente annuelle de $5.00.

La vente se fera pour les items A, B, C, à tant dans la piastre et pour les items D, E, au plus haut encherisseur.

L'inventaire et la liste des crédits sont visibles à mon bureau.

Le stock pourra être examiné sur les lieux Vendredi, le 31 Août 1900 ou auparavant en s'adressant au Curateur.

Conditions de paiement—COMPTANT.

GEO. LEFAIVRE,
Curateur.

25 août

DEMANDES

ON demande UN JARDINIER FLEURISTE ayant de bon certificats.
S'adresser par lettre "M"
27 août—o Bureau de l'Evenement.

ON demande, pour aller à Lemoyville, vers le 7 Septembre UNE BONNE SERVANTE générale et UNE NOURRICE. S'adresser à Mme A. R. Parrock, 147 Grande Allée. 27 août—6

ON demande UNE SERVANTE générale munie de bonnes recommandations.
S'adresser à Mme ST-GEORGE LEGENDRE, 27 août—3 22 rue Garneau.

ON demande immédiatement UNE BONNE SERVANTE. S'adresser au
25 août—3 No 32 rue Ste Anne.

ON demande UN GARÇON fort et habitué aux chevaux. Devra parler le français et l'anglais.
S'adresser à O'DONNELL City Express,
27 août—3 26, rue St-Angèle.

ON demande UNE SERVANTE pour service général, sachant faire la cuisine, pour une famille de trois personnes Pas de lavage. On devra être munie de bonnes recommandations.
14 août—o S'adresser, 143, St-François.

ON demande UNE BONNE SERVANTE pour une petite famille de trois grandes personnes.
25— S'adresser, 42½, de la Fabrique.

ON demande immédiatement UNE BONNE SERVANTE pour service général, une sachant faire la cuisine serait preferée.
S'adresser à Mme A. N. DROLET, chemin Ste-Foye, seconde maison avant l'Avenue des Erables.
25 août—3

DEMANDE.—Un BON PATISSIER et CONFISEUR trouvera de l'emploi immédiatement
Chez LAROCHELLE & CIE,
24 août—3 Rue Commerciale, Lévis.

ON demande UN HOMME muni de bonnes recommandations pour prendre soin des chevaux et conduire un express. Devra résider au faubourg St-Jean. S'adresser
24 août—3 Au No 248 rue d'Aiguillon.

ON demande UNE BONNE SERVANTE au No. 136 rue d'Aiguillon.
21 août—o

ON a besoin de SIX BONNES COUTURIÈRES trois dans les corsages et trois dans les jupes
Chez C. TURCOTTE, Tailleur,
20 août—8 56 Côte Lamontagne, B.-V. P. Q.

ON demande UNE BONNE FILLE de chambre.
S'adresser à MADAME G. E. AMYOT.
Dernière maison avant la barrière Ste-Foye.
18 août—o

ON DEMANDE A EMPRUNTER quatre mille cinq cents piastres sur première hypothèque. Ecrivez: Boite No 40, Bureau de Poste, Québec.
26 juillet—o.

N'OUBLIEZ PAS

Que si vous voulez vous éviter du trouble dans vos achats que vous sauverez votre temps et votre argent en allant chez

FAGUY, LEPINAY & FRERE.

AUX SEMINARISTES

Si vous avez besoin d'un beau capot d'écolier, calotte, ceinture verte flannelle verte allez chez

FAGUY, LEPINAY & FRERE.

DECES

Delisle.—Dame Eugénie Germain, veuve de Ferdinand Delisle, en son vivant courtier de Québec, est décédée le 29 du courant, au Cap Santé, à l'âge de 50 ans.

Les funérailles auront lieu au Cap Santé, mercredi, à 8 heures a. m.

Un bateau partira du quai du marché Champlain, à 5 heures p. m., mardi.

Parents et amis sont priés d'y assister. 2

Langelier.—A Montréal, le 22 août, après une longue maladie, à l'âge de 36 ans et un mois, le révérend E. F. Langelier, de la Congrégation des R. P. de Ste-Croix de Montréal.

Paquet.—A Charlesbourg, le 26 août 1900, à l'âge de 6 mois, Joseph-Ernest-Paul-Maurice, enfant de Joseph Paquet, de la maison Z Paquet.

Sépulture cet après-midi, à 4 heures à l'église St Roch, et de là au cimetière St-Charles.

Parents et amis sont priés d'y assister.

PERDU Samedi, entre 11 heures et midi, un $10 a été perdu soit sur la rue St-Joseph ou dans les magasins de Z. Paquet, J. E. Martineau ou les Quatre Saisons. Celui qui le remettra chez Mlle Germain, 39, rue Charest, obligera infiniment et sera récompensé. 27-2

PERDU Hier soir, sur la rue St-Jean, une collerette en satin. Celui qui la remettra au No 145, rue St-Jean, obligera infiniment, 27 août.

CLASSE PRIVEE

Mlle LACERTE OUVRIRA sa classe privée LUNDI PROCHAIN, le 3 de Septembre, au No. 46, rue Garneau.
27 août—4 Haute-Ville.

École de Mademoiselle Neville

No. 1, RUE DU TRESOR

Les classes rouvriront

MARDI, LE 4 SEPTEMBRE

27 août—7

ENSEIGNEMENT

Mlle Alice Normand ayant obtenu ses diplôme désirerait donner des leçons de français à domicile.
25-3 S'adresser No. 114, rue Artillerie.

AMEUBLEMENT A VENDRE

POUR CAUSE DE SANTÉ, Madame E. Robitaille s'est décidée de vendre, à vente privée, tout son ameublement de maison de pension à très bonnes conditions.
S'adresser No. 73 rue de l'Eglise.
27 août—6

Poney à Vendre

UN BEAU PONEY NOIR, visible chez M. Ampleman, à Charlesbourg.
Pour conditions, s'adresser au No. 12, rue St-Joseph. 27 août—3

Ecole Normale Laval

LA RENTRÉE des élèves-institutrices aura lieu au monastère des Ursulines, Mardi, le 4 Septembre prochain. Les aspirantes, qui n'ont pas encore subi l'examen préliminaire, devront se rendre au pensionnat de l'Université, Lundi, le 3 Septembre, pour subir cet examen, de 9 hrs du matin à 4 hrs du soir.

L'école modèle annexe des filles s'ouvrira Mercredi le 5, à 9 hrs du matin, au Monastère des Ursulines.

TH. G. ROULEAU, ptre,
Principal.
Québec, 27 août 1900. 27-6

VENTE A L'ENCAN

Dans l'affaire de

DAME A. FORTIN,

Marchande de nouveautés, Québec,
INSOLVABLE.

AVIS EST PAR LE PRESENT DONNÉ QUE

JEUDI LE 30 AOUT 1900

A 11 HEURES A. M.

Je procéderai à la vente de l'actif de cette succession comme suit :

A—Fonds du commerce de marchandises sèches..... $900 67
Ameublement du magasin..... 9 80

B—Balance de loyer au 1er Mai 1901. $960 67

La vente se fera pour chaque item séparément. L'inventaire est visible à mon bureau.

Le stock pourra être examiné au magasin de la faillie, No. 1077, rue St-Valier, St-Sauveur, Québec, Mercredi, le 29 Août courant.

La vente se fera à mon bureau, 44, rue Dalhousie, Québec.

Conditions de paiement : COMPTANT.

V. E. PARADIS,
Cessionnaires-Syndics.

Bureau : 44, rue Dalhousie.
Bâtisse de la Cie du Richelieu.
Québec, 24 Août 1900.

ENCAN D'UNE FERME

Mardi, le 28 Aout

sera vendu à l'enchère la magnifique ferme occupée par le propriétaire, feu Joseph Bussière, snr., contenant à peu près 18 arpents. Titres incontestables. Cette ferme est située sur le chemin de la Petite Rivière, côte sud, à trois milles de la barrière St Valier.

La vente aura lieu à dix heures du matin, sur les lieux.

Au cas de mauvais temps, la vente sera remise au lendemain.

Par ordre,

JOS. BUSSIERE, ptre.
Exécuteur testamentaire.
29 août—

Société Agricole

DE LA CITE DE QUEBEC

GRANDE EXHIBITION

DE

Chevaux, Bestiaux, Produits Agricoles et Horticoles

Grandes Courses au Trot et au Galop

MARDI . . . .
MERCREDI 4, 5 et